

Université Abderrahmane MIRA – BEJAIA



*Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion
Département des sciences financières et comptabilité*

Mémoire de fin de Cycle

Pour l'obtention du diplôme de Master en Sciences financières et comptabilité

Option : Finance d'entreprise (FE)

Thème

Analyse de la trésorerie d'une entreprise

Cas pratique : SPA CEVITAL Bejaïa



Réalisés par

- **ZIANE** Amel
- **ZAID** Dahbia

Encadré par :

Mme **MEKLAT** Khoukha

Année universitaire 2023/2024

Remerciement

Avant tout, nous remercions Dieu le tout puissant, pour nous avoir permis de réaliser ce modeste travail dans les meilleures conditions.

Nous remercions fortement notre promotrice : Mme Khoukha AZRI Epse MEKLAT de nous avoir orientés par ses conseils judicieux, pour la confiance qu'elle nous a témoigné, pour son aide et de son savoir-faire qui nous a donné la possibilité de mieux réaliser ce travail et en fin pour la chance qu'elle nous a donnée d'acquérir une partie de son expérience.

Nous tenons également à remercier monsieur LASSOUANE Noureddine, notre encadreur au sein de l'entreprise CEVITAL pour l'accueil chaleureux qu'il nous a réservé, pour la qualité de son encadrement et ses remarques constructives durant la période de stage.

Nous saluons réellement, cette très haute bienveillance que vous portez à notre égard et qui restera pour toujours une vraie image de marque pour nous.

Notre dernier remerciement, s'adresse à tous nos amis de la promotion 2024, à tous ceux, qui, de près ou de loin, nous ont aidé à accomplir ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A mon très cher père : Puisse ce travail constituer une légère compensation pour tous les nobles sacrifices que tu t'es imposé pour assurer mon bien être et mon éducation.

A ma très chère mère : Aucune dédicace ne serait exprimée l'affection et l'amour que j'éprouve envers toi, Puisse ce travail être la récompense de tes soutiens et sacrifices.

Que dieu le tout puissant vous préserve et vous procure santé et longue vie afin que je puisse à mon tour vous combler.

*Mon espoir cher frère « Belkacem » et mes précieuses sœurs « Lina et Nihed »,
Les mots ne peuvent pas résumer ma reconnaissance et mon amour à votre égard
pour l'affection qui nous relie.*

A mes amis : Safia, Lydia, Dahbia

A Toutes les personnes qui je connais et que j'aime

A ma binôme : DAHBIA

AMEL

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

À mon très cher père : Puisse ce travail constituer une légère compensation pour tous les nobles sacrifices que tu t'es imposé pour assurer mon bien être et mon éducation.

À ma très chère mère : Aucune dédicace ne serait exprimée l'affection et l'amour que j'éprouve envers toi, Puisse ce travail être la récompense de tes soutiens et sacrifices.

Que dieu le tout puissant vous préserve et vous procure santé et longue vie afin que je puisse à mon tour vous combler.

Mes précieuses sœurs « Taous et Hamama », qui m'a encouragé et qui toujours été à mes côtés, les mots ne peuvent pas résumer ma reconnaissance et mon amour à votre égard pour l'affectation qui nous relie.

À mes amis : Amel, Nacira, Kamilia.

À Toutes les personnes qui je connais et que j'aime

À ma binôme : AMEL

DAHBIA

Liste des abréviations

ACE : Actif circulant d'exploitation

ACHE : Actif circulant hors exploitation

BFR : Besoin en fonds de roulement

BFRE : Besoin en fonds de roulement d'exploitation

BFRHE : Besoin en fonds de roulement hors exploitation

CP : Capitaux propres

DA : Dinar Algérien

DCT : dettes à court terme

DE : Dettes d'exploitation

DHE : Dettes hors exploitation

DLMT : Dette à long et à moyen terme

FRNG : Fonds de roulement net global

FTE : Flux de trésorerie d'exploitation

FTI : Flux de trésorerie d'investissement

KP : Capitaux permanents

RLG : Ratio Liquidité générale

RLI : Ratio Liquidité immédiate

RLR : Ratio Liquidité réduite

RN : Résultat net

TA : Trésorerie actif

TFT : Tableau de flux de trésorerie

TN : trésorerie nette

TP : Trésorerie passif

PCE : passif circulant d'exploitation

PCHE : passif circulant hors exploitation

SPA : société par action

VD : valeur disponible

VE : Valeur d'exploitation

Liste des tableaux

Tableau 1 : la présentation du bilan fonctionnel.....	25
Tableau 2: bilan fonctionnel en grande masse.....	25
Tableau 3: La structure standard du bilan financier.....	28
Tableau 4: l'interprétation économique du FRNG :.....	30
Tableau 5: l'interprétation économique du BFR.....	31
Tableau 6: variation de trésorerie :	32
Tableau 7: Forme simplifiée d'un tableau de flux de trésorerie :.....	38
Tableau 8 : Présentation de l'actif des bilans fonctionnels 2014, 2015 et 2016. (UM = DA) ..	51
Tableau 9: Présentation de l'actif des bilans fonctionnels 2017, 2018. (UM = DA)	52
Tableau 10 : Bilan fonctionnel de passif des années 2014, 2015, 2016 (UM = DA) ..	53
Tableau 11: Présentation du passif des bilans fonctionnels 2017, 2018. (UM = DA)	54
Tableau 12: bilan fonctionnel en grande masse de l'année 2014	55
Tableau 13: bilan fonctionnel condensée et de grandes masses de l'année 2015.....	55
Tableau 14: Bilan fonctionnel condensée et de grandes masses de l'année 2016.....	56
Tableau 15 : Bilan fonctionnel condensée et de grandes masses de l'année 2017.....	56
Tableau 16: Bilan fonctionnel condensée et de grandes masses de l'année 2018.....	56
Tableau 17: Calcul de FRNG à partir de haute du bilan	59
Tableau 18: Calcul de FRNG à partir de bas du bilan :.....	60
Tableau 19: Calcul du BFRE pour la période (2014-2018).....	62
Tableau 20: Calcul du BFRE pour la période (2014-2018). UM : DA	62
Tableau 21: Calcul du BFR pour la période (2014-2018).	63
Tableau 22: calculs de la trésorerie nette pour la période (2014-2018). (Première méthode). 64	
Tableau 23: Calcul de la trésorerie nette pour la période (2014-2018). (Deuxième méthode) :	64
Tableau 24: La répartition de résultat net UM =DA	66
Tableau 25 : Présentation de l'actif des bilans financiers 2014, 2015 et 2016.	67
Tableau 26: Présentation de l'actif des bilans financiers 2017 et 2018 : UM = DA.....	68
Tableau 27: Présentation de passif des bilans financiers 2014, 2015 et 2016. (UM = DA).....	69
Tableau 28: Présentation de passif des bilans financiers 2017 et 2018 (UM = DA).....	70
Tableau 29: Calcul des ratios de liquidité de CEVITAL Bejaia (2014- 2018) :	71
Tableau 30: Calcul des ratios d'endettement de CEVITAL Bejaia (2014- 2018)	72
Tableau 31: Tableau des flux de trésorerie de l'entreprise CEVITAL 2014 ,2015	73

Liste des figures

Figure 1: Présentation de l'organigramme général de l'entreprise CEVITAL.	50
Figure 2: Représentation graphique de l'évolution de l'actif des bilans fonctionnels en grandes masses de CEVITAL Bejaia (2014- 2018).....	58
Figure 3: Représentation graphique de l'évolution de passif des bilans fonctionnels en grandes masses de CEVITAL Bejaia (2014- 2018).....	59
Figure 4: présentation graphique de FRNG des années d'étude 2014,2015, 2016,2017 ,2018 :	60
Figure 5: Présentation graphique des composantes de BFR :	62
Figure 6: présentation graphique de BFR des années d'étude 2014,2015, 2016,2017 ,2018	63
Figure 7: Evolution de la trésorerie nette TR de CEVITAL Bejaia (2014- 2018).	65

Sommaire

Remerciement

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des figures

Introduction générale..... 1

Chapitre I: Fondements théoriques de l'analyse de la trésorerie

Section 1 : Généralités sur la trésorerie de l'entreprise..... 3

Section 2 : Les moyens de paiement et les risques associés à la trésorerie..... 8

Chapitre II: Méthodes d'analyse de la trésorerie

Section 01 : Analyse statique de la trésorerie 22

Section 2 : Analyse dynamique à travers le tableau de flux de trésorerie..... 34

Section 3 : L'optimisation de la trésorerie..... 40

Chapitre III: Analyse de la trésorerie de l'entreprise cas pratique CEVITAL

Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil 46

Section 2 : Analyse statique de la trésorerie de CEVITAL..... 51

Section 3 : analyse dynamique de la trésorerie de CEVITAL par le TFT 73

Conclusion générale 76

Bibliographies

Annexes

Résumé

Introduction générale

L'entreprise est une entité économique autonome qui combine des ressources humaines, matérielles et financières pour produire des biens ou fournir des services en vue de réaliser des profits. Elle consiste à créer des biens ou à fournir des services répondant aux besoins du marché, cela implique la gestion des ressources humaines, financières et matérielles pour produire efficacement, commercialiser et distribuer ses produits ou services, elle vise à générer des bénéfices pour ses actionnaires tout en contribuant au développement socio-économique de la société. En résumé, l'entreprise contribue à la croissance économique tout en ayant un impact sur la société et l'environnement dans lequel elle opère, et assurer la pérennité et la continuité de son exploitation.

La trésorerie est le cœur financier d'une entreprise. Elle représente les liquidités disponibles pour couvrir les dépenses courantes, les investissements et les remboursements d'emprunts. L'analyse de la trésorerie permet d'évaluer la santé financière d'une entreprise en examinant ses flux de trésorerie, ses besoins financiers et sa capacité à générer des liquidités.

L'analyse de la trésorerie est un processus essentiel pour évaluer la santé financière d'une entreprise. Pour ce faire, nous examinons plusieurs éléments clés. Tout d'abord, nous calculons la capacité à générer de la trésorerie, qui découle du résultat comptable en tenant compte des charges et produits sans décaissements ou encaissements directs. Ensuite, nous analysons les financements externes (nouveaux emprunts, apports en comptes courants, etc.) et les besoins financiers (remboursements d'emprunts, distributions de dividendes, investissements, etc.). Enfin, nous prenons en compte les décalages liés à l'exploitation, tels que les variations dans les encaissements clients et les paiements fournisseurs. En combinant ces éléments, nous obtenons une vue globale de la variation nette de la trésorerie de l'entreprise. Cette analyse permet aux entrepreneurs de mieux comprendre leur situation financière et de prendre des décisions éclairées.

Pour analyser la trésorerie on s'appuie sur deux méthodes d'analyse, l'analyse statique de la trésorerie, basée sur le bilan fonctionnel qui permet d'évaluer la trésorerie en comparant les actifs circulants (liquidités, créances clients, stocks) aux passifs circulants (dettes à court terme), elle utilise des indicateurs tels que le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et les ratios de trésorerie, fournit une photographie instantanée de la situation financière de l'entreprise. Et L'analyse dynamique de la trésorerie, à travers l'étude des flux de trésorerie (TFT), permet d'apprécier la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie d'exploitation, d'investissement et de financement.

L'optimisation de la trésorerie passe par la mise en œuvre de stratégies visant à accélérer la génération de trésorerie et à retarder les décaissements.

L'objectif de ce travail consiste à étudier la fonction d'analyse de la trésorerie au sein de l'entreprise CEVITAL.

Plus précisément, nous essayerons de mieux comprendre la manière dont la trésorerie est gérée, notamment dans sa relation avec d'autres services et fonctions de l'entreprise. Notre étude vise à répondre à la problématique suivante : « **Comment l'analyse de la trésorerie influe-t-elle sur la situation financière de l'entreprise CEVITAL ?** »

De cette problématique découlent deux questions secondaires à savoir :

- Comment évaluer la situation de trésorerie de l'entreprise CEVITAL ?
- Quels sont les outils et les indicateurs permettant d'apprécier la capacité de l'entreprise CEVITAL à optimiser sa trésorerie ?

Pour explorer ces questions, nous formulerons les hypothèses suivantes :

- ✓ **H1** : Le groupe Cevital met en place un système d'analyse et de suivi de sa trésorerie rigoureux et proactive, en s'appuyant sur des outils et des stratégies adaptées à ses activités et à son environnement.
- ✓ **H2** : L'analyse statique et dynamique de la trésorerie permet à Cevital d'obtenir une vision claire de sa situation financière et d'anticiper ses besoins en trésorerie.

La réalisation de travail se base sur deux axes de recherche, la recherche documentaire et stage pratique, C'est ainsi que la recherche documentaire nous permettra de comprendre les différents concepts liés à la gestion de trésorerie à travers la consultation des ouvrages, ainsi que les sites internet. Par contre l'enquête de terrain nous permettra d'une part de voir le système de la gestion de la trésorerie de l'entreprise grâce au stage pratique d'un mois qu'on a effectué au sein de l'entreprise CEVITAL.

Ainsi, notre travail est structuré en trois chapitres. Le premier s'intitule fondements théoriques sur la trésorerie, le deuxième traité sur les méthodes d'analyse de la trésorerie et le troisième chapitre sur l'analyse de la trésorerie au niveau de l'entreprise CEVITAL.

Chapitre I

Fondements théoriques de l'analyse de la trésorerie

L'analyse de la trésorerie repose sur des fondements théoriques solides, nécessaires pour comprendre et évaluer efficacement la santé financière d'une entreprise. Dans ce chapitre, nous explorerons les principes et les théories fondamentales sous-jacents à cette discipline cruciale, offrant ainsi une base conceptuelle essentielle pour une analyse approfondie de la trésorerie.

Section 1 : Généralités sur la trésorerie de l'entreprise

La trésorerie est le pouls financier d'une entreprise, reflétant sa capacité à honorer ses obligations et à investir dans son développement. Dans cette introduction, nous explorerons les fondements de la gestion de trésorerie, son importance stratégique et les outils essentiels pour assurer une gestion efficace des liquidités.

1.1 Définition

« La trésorerie d'une organisation est souvent définie à partir du patrimoine de celle-ci (ensemble de ses emplois et de ses ressources). On peut opposer à cette conception permettant de mesurer un stock de liquidités, une approche davantage centrée sur les flux, qui permet d'obtenir une mesure de la trésorerie à partir d'un processus dynamique d'encaissements et de décaissements de liquidités ».¹

« La trésorerie d'une entreprise à un instant donné est égale à la différence entre ses emplois de trésorerie (Placements financiers et disponibilités) et son endettement bancaire et financier à court terme. Il s'agit donc du cash dont elle dispose quoiqu'il arrive (même si sa Banque décidait de cesser ses prêts à court terme) et quasi immédiatement (le temps seulement de débloquer ses placements à court terme). Enfin, par construction, la trésorerie est égale à la différence entre le fonds de roulement fonctionnel de L'entreprise et son Besoin en fonds de roulement »²

La trésorerie d'une organisation est souvent définie à partir de son patrimoine, c'est-à-dire l'ensemble de ses emplois et de ses ressources. Elle peut être appréhendée comme la différence algébrique entre le fonds de roulement (FR) et le besoin en fonds de roulement (BFR) de l'entreprise. Le FR représente les ressources stables de l'entreprise destinées à financer son cycle d'exploitation, tandis que le BFR est lié aux décalages de flux liés à ce cycle d'exploitation.

¹ Philippe Desbrières « gestion de trésorerie », 2eme Edition, EMS, 2015, p 9.

² Pierre Vernimmen, « Finance d'entreprise », édition Dalloz, 2000, P96

En termes de flux, la trésorerie peut aussi être vue comme la résultante des multiples flux de liquidités encaissés et décaissés. Elle reflète donc la capacité de l'entreprise à gérer ses liquidités pour faire face à ses obligations de paiement à court terme.

1.2 Les éléments constitutifs de la trésorerie

Les principaux éléments constituant la trésorerie sont :

1.2.1 La caisse

Elle représente comme suit :

Un élément essentiel de la trésorerie, car elle contient toutes les liquidités dont l'entreprise dispose et dont elle a accès sur l'immédiat et sans recours à un quelconque déplacement. La caisse est constituée, des encaissements (recettes) et des décaissements (dépenses) qu'effectue l'entreprise.³

1.2.1.1 Les recettes

Les recettes les plus importantes sont :

➤ Les recettes de l'activité principale de l'entreprise

Elles sont encaissées soit par des caisses régionales soit par la trésorerie. Les règlements en caisse se font : en espèces, par chèque ou encore par inscription à un compte courant faisant l'objet d'un règlement périodique. Le principe de l'unité de trésorerie nécessite le versement

Par les caisses à la trésorerie de leur fonds disponibles. Le versement s'effectue aux banques ou à la poste. Ces fonds sont centralisés à des comptes gérés par la trésorerie.

Les recettes dites << hors activité principale >>. Elles concernent des ventes de vieilles matières, des locations diverses, etc....

Il existe un problème particulier à ces recettes : le débiteur à l'initiative du mode de règlement, aussi la reconnaissance des sommes encaissées est souvent difficile. Ce problème est résolu par l'utilisation des comptes << avis de recettes >> tenus au bureau des clients et à la trésorerie qui ont pour charge de reconnaître la nature des recettes.

³ Djamaa N ; Moulaoui. Z : La gestion de trésorerie au sein d'une entreprise. Cas de la BMT, rapport de stage en science de gestion, université de Bejaia 2013, p4

➤ **Les produits financiers**

Les produits financiers correspondent aux produits issus de l'endettement net et du placement de la trésorerie (en particulier des valeurs mobilières de placement). Parmi ces produits on cite << les produits financiers hybrides >>, ils sont à base d'option (bon, obligation convertible) ou sans option (obligation remboursable en action, certificat d'investissement) et qu'on ne peut pas toujours classer immédiatement en capitaux propres ou en dette.

➤ **Les subventions de l'État (s'il y a lieu)**

Ces versements viennent en couverture de la part de l'organisme dans les charges des emprunts et les dépenses d'établissements.

1.2.1.2 Les dépenses

Elles peuvent être classées comme suit :

➤ **Les salaires et les pensions des retraités**

Réglés par virements postaux, virement bancaire ou par la caisse centrale.

➤ **L'alimentation des caisses**

La trésorerie adresse à la banque, auprès de laquelle l'argent bénéficiaire est accrédité, une mise à disposition de fond, elle demande à la banque de mettre à disposition de l'argent accrédité, les fonds nécessaires.

➤ **Les règlements en relation directe avec l'activité principale**

Il s'agit des débours (argent avancé), des indemnités (somme allouée pour dédommager d'un préjudice. Exemple : expropriation...), et des remboursements (billets non utilisées...).

➤ **Les impôts et taxes**

Les entreprises sont assujetties à plusieurs impôts dont :

- Impôts précomptés sur les salaires et la pension.
- Impôts sur activités (exemple : transport...).
- Impôts et taxes diverses.

1.2.2 La banque

En ce qui concerne la banque deux éléments doivent être suivis par le comptable afin d'assurer une meilleure information concernant le compte banque au niveau de l'entreprise.

Ces éléments sont :

1.2.2.1 Le rapprochement bancaire

Le solde du compte banque à la date réelle de l'inventaire est comparé au solde du compte tenu par la banque, au moyen du relevé de ce compte à la même date. Ce relevé permet à l'entreprise de pointer les sommes portées au débit et au crédit.

En général, le solde de ce compte ne concorde jamais avec le solde du compte tenu par la banque à la même date. Les différences qui se dégagent résultent d'un décalage dans le temps entre les enregistrements des mêmes opérations dans les livres de l'entreprise et ceux de la banque. Pour y remédier, on établit un document appelé <<état de rapprochement bancaire>>.

1.2.2.2 Les comptes banques

L'entreprise dispose en général de plusieurs comptes dans des banques différentes. En effet, lors d'une demande d'emprunt, la banque prêteuse peut exiger une ouverture d'un compte et assurer un certain montant de mouvement confié. Par ailleurs, le fait d'avoir plusieurs comptes permet une forte concurrence entre les banques. Le suivi de la trésorerie doit se faire en tenant compte de l'ensemble des avoirs sur les différents comptes.

1.3 Le rôle de la trésorerie

La trésorerie assure la gestion des liquidités afin qu'il y ait toujours assez d'argent disponible. Elle permet également de tenir compte non seulement des intérêts bancaires, mais aussi des taux de change et de leur fluctuation. Elle est au centre des opérations effectuées par l'entreprise tout en étant la traduction en termes monétaires de toutes les décisions et opérations de cette dernière.

La trésorerie est essentielle à toutes les organisations qui font la gestion des flux d'argent... C'est la raison pour laquelle, sa gestion est bien plus qu'une simple activité d'optimisation de la structure financière. Elle équivaut en réalité à la gestion d'une ressource stratégique de l'entreprise pouvant conditionner sa survie. La gestion de la trésorerie consiste donc dans la gestion et dans le contrôle de l'ensemble des flux monétaires de l'entreprise. Notons qu'elle repose de fait sur l'équilibre entre la rentabilité et la solvabilité. Son but premier étant d'empêcher toute rupture d'encaisser par l'ajustement (quotidien) des flux financiers.

L'établissement d'un budget de trésorerie peut se révéler très utile. Cela veut concrètement dire la mise en place d'un tableau de trésorerie (tableau de bord des entrées et sorties), pour parvenir

à prévoir les flux d'argent futurs. Il faut toutefois garder en tête que le solde de trésorerie peut être soit positif soit négatif.

Par ailleurs, la gestion de trésorerie concourt également à l'objectif de rentabilité. Elle minimise en effet le coût et le volume des financements utilisés, en plus d'optimiser le placement de trésorerie à court terme.⁴

1.4 L'importance de la trésorerie

La vie d'une société repose sur la trésorerie. Elle peut faire fonction de mécanisme ou de moteur produisant le mouvement et la circulation se rapportant aux finances pour assurer le bon fonctionnement d'une entreprise. Elle sert à couvrir les décaissements. Une société qui ne possède pas des ressources financières ne peut pas fonctionner. Il est impossible d'exercer des

Activités et d'acquérir des biens immobiliers tant qu'elle ne détient pas des liquidités. La trésorerie assure les différentes dépenses. Il est très important de vérifier le niveau de disponibilités d'une entreprise afin de se dispenser d'une cessation de paiements. L'optimisation de la gestion de la trésorerie permet de promouvoir le développement d'une vision stratégique.

La trésorerie d'une entreprise est le principal indicateur de sa bonne santé financière. Sa bonne gestion est capitale pour permettre à la société de survivre et de se développer.

La trésorerie d'une entreprise est la colonne vertébrale de toute structure. Les pistes d'optimisation que nous avons listées sont loin d'être les seules, nous vous conseillons donc de consulter notre article dédié à la question.

En somme, la trésorerie est le cœur financier d'une entreprise, crucial pour sa survie et sa croissance. Une gestion rigoureuse des flux de liquidités garantit la capacité de l'entreprise à répondre à ses obligations, à investir judicieusement et à prospérer dans un environnement économique en évolution constante. En comprenant et en maîtrisant les principes fondamentaux de la gestion de trésorerie, les entreprises peuvent naviguer avec succès dans les défis financiers et maximiser leurs opportunités.⁵

⁴ Just. BUSINESS. fr

⁵ www.terredentrepreneurs.fr

Section 2 : Les moyens de paiement et les risques associés à la trésorerie

Les moyens de paiement sont des instruments qui permettent à toute personne de transférer des fonds, quel que soit le support ou le procédé technique utilisé. Dans la suite de cette section, nous explorerons plus en détail ces différents moyens de paiement et les risques associés à la trésorerie.

2.1 Les moyens de paiement de la trésorerie

Les moyens de paiement sont des outils essentiels pour effectuer des transactions monétaires.

Voici un aperçu des principaux moyens de paiement :

2.1.1 Les moyens de paiement classique

En générale, on distingue plusieurs types des moyens de paiement classique, à savoir :

2.1.1.1 L'espèce

Les espèces constituent la monnaie fiduciaire émise par la banque centrale et le trésor public de chaque pays sous forme de billets et de numéraires (pièces métalliques). Ce moyen de paiement est le plus ancien est celui qui nous semble le plus naturel, puisque on

Échange des devises réelles contre un ou plusieurs produits. C'est une solution qui convient surtout pour des achats à faible montant.⁶

2.1.1.2 Les chèques

Le chèque est un écrit par lequel une personne dénommée le tireur donne

L'ordre à une autre personne dénommée le tiré de payer une certaine somme Au titulaire ou à un tiers, appelé le bénéficiaire à concurrence des fonds déposés chez le tiré.

Le chèque fait donc intervenir 3 personnes :

- **Le tireur** : c'est lui qui établit et signe le chèque ; il doit être capable ;
- **Le tiré** : c'est lui qui détient les fonds et paye ; ce peut être une banque, un

Trésorier payeur général, le caissier général de la Caisse des Dépôts et

Consignations, une caisse de crédit municipal, etc.

- **Le bénéficiaire** : c'est lui qui reçoit le paiement. Le chèque peut être stipulé

⁶ Moustafa Hashem Sherif « Paiement électronique sécurisé », édition presses polytechniques et Universitaires romandes, 2007, P.29

Payable à une personne dénommée, ou au porteur (si le chèque est non Barré). Il peut également être émis en blanc ; en ce cas il vaut comme Chèque au porteur. Le chèque peut être émis au profit du tireur lui-même.⁷

- **Les mentions d'obligation :**

- L'indication donnant ordre de payer une certaine somme ;
- Le nom du tiré (indispensable pour que le mandat de payer soit valide) ;
- La date et lieu de création du chèque ;
- L'indication du lieu de paiement (nom du tiré, coordonnées de l'agence bancaire auprès de laquelle le chèque est payable) ;
- La signature du tireur ;
- Le nom et l'adresse du tireur (mentions facultatives non imposées par la loi) ;
- La somme en lettres et en chiffre.

- **Les Types de chèques :**

Il existe une grande variété de chaque. On va essayer de les présenter dès les points suivants :

- **Le chèque barré**

C'est le chèque le plus répandu et qui est délivré au client sans demande particulière de sa part. Deux traits sont tracés sur le recto du chèque. Seul un établissement de crédit ou assimilé peut l'encaisser directement, à moins que l'émetteur et le bénéficiaire soient clients de la Même banque. Le bénéficiaire d'un chèque barré doit l'endosser avant de le remettre à sa banque. Le chèque barré interdit tout paiement en espèces, il faut ainsi attendre que les fonds soient encaissés pour disposer des sommes correspondantes.

- **Le chèque non barré**

Ce type de chèque permet le paiement en espèces. Il est donc utilisé par les entreprises qui souhaitent que les bénéficiaires de leurs chèques puissent être réglés en espèces, sans être obligés de transiter par un compte bancaire. Pour disposer de ce genre de chéquier, il faut

⁷ LUC BERNET-ROLLANDE, « Principe de technique bancaire », 25 éditions, DONOD, paris 2008, page 63

effectuer une demande spécifique de chéquier. De plus, un droit de timbre de 1,50 € par chèque non barré est à régler.

- **Le chèque de la banque**

Le chèque de banque est un chèque émis par une banque soit sur l'une de Ses agences, soit sur une autre banque. Compte tenu de la qualité du tireur, le porteur du chèque est assuré de son paiement pendant toute la durée de validité du chèque (1 an et 8 jours).

Le chèque de banque peut être demandé par un client de la banque qui lors de Sa délivrance débitera le compte du demandeur. Il peut être aussi établi pour Le compte d'un client de passage et, dans ce dernier cas, la banque exigera Des espèces en contrepartie.

Le bénéficiaire d'un chèque de banque doit être très vigilant, car l'escroquerie aux faux chèques de banque est très courante notamment lors de l'achat de véhicules d'occasion.

- **Le chèque certifié**

Ce type de cheque est moins utilisé que le chèque de banque. Il présente, lui aussi, une garantie de paiement mais d'une durée moins importante. Par la certification, la banque atteste l'existence de la provision. Elle va d'ailleurs bloquer la somme correspondante pendant le délai de présentation du chèque qui est de huit jours à compter de la date d'émission. Dans les faits, la banque se contente d'apposer sur le chèque de son client un tampon plus la signature autorisée de l'un de ses fondés de pouvoir. Dans le même temps, elle débite son client de la somme inscrite sur le chéquier. Au-delà du délai de huit jours, si le chèque ne s'est pas présenté, elle décrédite le compte de son client et le chèque certifié redevient un chèque « normal ». Là encore, le catalogue de frais prévoit le coût d'une commission prélevée au client pour chèque certifié.

- **Le chèque visé**

Un chèque visé est tout simplement un chèque dont la provision est garantie le jour de son émission. Par son visa, la banque ne s'engage pas, elle informe seulement le bénéficiaire que la provision existait le jour du tirage du chèque⁸

- **Les avantages du chèque**

- Le chèque offre à ses utilisateurs les avantages suivants
- Le chèque est un moyen de paiement gratuit et facile d'utilisations,

⁸ Jean Marc, Arnaud Bernard, l'essentiel des techniques bancaires, édition, groupe EYROLLES, 2008, p51-53

- Le chèque certifié permet au bénéficiaire éviter le risque d'impayé,
- Le chèque barre protège le bénéficiaire en cas de perte ou de vol du chèque, pour sa particularité consistant n'être encaissé par une banque.
- **Les inconvénients du chèque**
 - Malgré ses nombreux avantages, le chèque possède plusieurs défauts
 - Le chèque expose le bénéficiaire à plusieurs incidents d'impayés,
 - Le chèque manque de sécurité, il est exposé au risque de perte, de vol ou de falsification,
 - Risque de devoir suivre les chèques en circulation non remis à l'encaissement.

2.1.1.3 Le virement

Le virement est une opération comptable par laquelle une banque débite le compte d'un certain montant et porte la même somme au crédit d'un autre compte.

Selon **LUC-BERNET ROLAND** (2001), le virement est l'opération qui consiste à débiter un compte pour créditer un autre. L'ordre de virement peut être donné par écrit sur papier libre, mais il est généralement donné au moyen de formules délivrées par banque, un virement peut être effectué par deux comptes tenus dans un même établissement ou tenus par deux établissements différents, dans le dernier cas, l'opération s'effectue par le biais de la compensation.⁹

Selon **GAUGAIN**¹⁰, le virement bancaire est une opération par laquelle le débiteur donne l'ordre à sa banque d'effectuer un transfert de fonds au compte bancaire de son créancier.

Diverses catégories de virement peuvent être distinguées, auxquelles s'appliquent des dates de valeur particulières négociables par le trésorier :

- Les virements internes réalisés au sein d'un même établissement bancaire dès lors que l'entreprise dispose d'au moins deux comptes (comptes à vue ou compte à terme), appelés virements de compte à compte ;
- Les virements externes réalisés d'un établissement bancaire à un autre, par le biais d'une chambre de compensation via le réseau SIT, qualifiés de virements interbancaires.

⁹ROLLANDLUC-BERNET, principe de technique bancaire, 21ème édition : DUNOD, 2008, p .66.

¹⁰ MARC GAUGAIN « Gestion de la trésorerie », ED, ECONOMICA, 2004, Page 62

➤ **Les avantages du virement**

- Le virement offre les avantages suivants
- Le virement est moyen de paiement sécurisé, il permet des règles fiables et rapides,
- Le virement est très pratique car, il est basé sur un simple jeu d'écritures, il évite tout déplacements ou manipulation de fonds,
- Le paiement par virement est peu coûteux et ne présente aucun risque de perte ou de vol d'argent,
- Le virement permet le transfert de montants plafonds élevés,
- Il permet de conserver une trace sur les transferts de fonds.

➤ **L'inconvénient du virement**

Le virement présente l'unique inconvénient d'être non opposable, c'est à dire, en cas d'erreur de saisie des détails du virement bancaire, sa régularisation est très difficile, particulièrement, lorsqu'il s'agit d'un virement entre deux banques différentes.

2.1.1.4 Les effets de commerce

Lorsqu'un commerçant accorde un délai de paiement à l'un de ses clients, il est souhaitable que cet accord soit matérialisé par un document commercial (autre qu'une simple reconnaissance de dette écrite) : un effet de commerce s'impose. Les effets de commerce sont partagés en deux catégories d'instruments : les lettres de change ou traites, les billets à ordre.

2.1.1.4.1 La lettre de change

La lettre de change est un écrit par lequel une personne (le tireur = le créancier) donne à une autre personne (le tiré = le débiteur) l'ordre de payer une certaine somme à une troisième personne (le bénéficiaire) à une certaine échéance (le bénéficiaire peut être le tireur lui-même ou bien une tierce personne). La lettre de change est généralement établie par le tireur lui-même ; il transmet éventuellement ce document à son client débiteur (le tiré) s'il souhaite que cet effet de commerce soit accepté ou avalisé, ou bien il le remet directement à sa banque pour encaissement ou escompte. La banque peut se charger elle-même de faire accepter ce document au tiré.

➤ **Les mentions obligatoires**

Pour être valable, la lettre de change doit comporter obligatoirement un certain nombre d'indications :

- l'expression « lettre de change » dans le corps du titre ; l'ordre de payer une certaine somme (en chiffres, deux fois) ;
- le nom de celui qui doit payer le montant de la lettre de change (le tiré)
- l'échéance prévue pour le paiement ;
- le lieu de paiement, c'est-à-dire « la domiciliation » (compte bancaire ou postal dont le tiré est titulaire) ;
- le nom du bénéficiaire (qui peut être différent du nom du tireur à l'initiative de qui a été émise la lettre de change) ;
- la date et le lieu de création ;
- la signature du tireur (manuscrite ou sous forme de cachet).

▪ L'échéance d'une lettre de change

Si aucune échéance n'est précisée, la lettre de change est considérée comme payable « à vue », c'est-à-dire dès sa présentation à l'encaissement. Plusieurs formes sont acceptées pour préciser une échéance de paiement : une date précise.

• Avantages d'une lettre de change

- Initiative du vendeur,
- Permet un délai de paiement et d'obtenir du crédit (Escompte).

• Inconvénients d'une lettre de change

- Possible selon les pays et leurs habitudes,
- Acceptation du tiré ou non,
- Risque d'impayé,
- Encaissement demande délai.

2.1.1.4.2 Le billet à ordre

Le billet à ordre est un écrit par lequel une personne (le souscripteur=le débiteur) s'engage à payer une certaine somme à l'ordre d'une autre personne (le bénéficiaire = le créancier) à une

certaine échéance, le billet à ordre est généralement émis par le souscripteur ceci est un inconvénient pour le bénéficiaire qui ne peut pas mobiliser sa créance tant que le souscripteur n'a pas pris l'initiative d'émettre le billet, à la différence de la lettre de change, le billet à ordre n'est pas obligatoirement un acte de commerce : il peut par conséquent être utilisé entre Particuliers, entre non-commerçants (cas relativement peu fréquent) et entre toute personne physique ou morale et un créancier banquier.

- **Les mentions obligatoires**

Pour être valable, le billet à ordre doit comporter obligatoirement un certain nombre d'indications :

- l'expression « billet à ordre » dans le corps du titre ;
- l'ordre de payer une certaine somme (en chiffres, deux fois) ;
- le nom de celui qui doit payer le montant du billet à ordre (le souscripteur) ; l'échéance prévue pour le paiement ;
- le lieu de paiement, c'est-à-dire « la domiciliation » (compte bancaire ou postal dont le souscripteur est titulaire) ;
- le nom du bénéficiaire ;
- la date et le lieu de création du billet à ordre ;
- la signature du souscripteur (manuscrite ou sous forme de cachet)¹¹.

- **Avantages**

- Reconnaissance de dettes (émis par l'acheteur),
- Permet d'obtenir du crédit.

- **Inconvénients**

- A l'initiative de l'acheteur,
- Risque d'impayé.

2.1.3 Les moyens de paiement moderne

¹¹ Jean Marc, Arnaud Bernard, « l'essentiel des techniques bancaires », édition, groupe EYROLLES, 2008, p59-61.

Avec l'explosion des nouvelles technologies de la communication et de l'information (NTIC), moyens de paiement des institutions financières une profonde transformation. Dans ce qui suit on va présenter les différents moyens de paiement modernes.

2.1.3.1 Le télépaiement

Est un « acte de payer par un moyen téléphonique ou télématique », ¹²donc le télépaiement regroupe l'ensemble des transactions réalisées à distance par

L'intermédiaire d'un moyen de communication tel que Internet (paiement en ligne), le téléphone fixe, le téléphone mobile, le porte-monnaie électronique (PME), le courrier, etc.

Il existe plusieurs types d'instruments de télépaiement, à savoir :

- Le prélèvement automatique ;
- Le titre interbancaire de paiement (TIP) ;
- La carte de débit ;
- La carte de crédit ;
- Le porte-monnaie électronique ;
- Les opérateurs téléphoniques ;
- SMS (service de messagerie SMS, Short Message Service).

Les principales raisons d'utiliser le télépaiement qui expliquent son développement sont :

- Guichets électroniques de paiement ouvert 24h/24H ;
- Permet d'éviter les déplacements vers un guichet de paiement pour les personnes qui ont du mal à se déplacer ;
- Gain de temps pour le client une partie de la population est éloignée des institutions financières ;
- La rapidité des transactions ;
- Possibilité de comparer les différentes offres des concurrents ;
- Sécurité des paiements est garantie par les créanciers. Les moyens de paiement classiques et modernes sont multiples et chacun d'eux présente des avantages et des inconvénients pour leurs utilisateurs.

¹² BOULEY François, « moyens de paiement et monétique », édition : EYROLLES, Paris 1990, p108

2.1.3.2 Les cartes bancaires

En tant que moyen de paiement, la carte bancaire ne représente que des avantages pour toutes les parties. Pour le porteur de la carte c'est un moyen de paiement simple et universel, pour le commerçant, elle comporte une garantie de paiement et dispense d'entreposer du cash et pour les banques la carte est un instrument entièrement informatisé dont les coûts de traitement sont faibles.¹³

Vu les différentes fonctions que la carte bancaire peut remplir, nous permet de distinguer plusieurs types de cartes bancaires, on peut citer :

2.1.3.2.1 La carte de paiement

Une carte de paiement est un moyen de paiement se présentent sous la forme d'une carte plastique mesurent 85.60*53.98 mm, équipée d'une bande magnétique et/ou puce électronique (c'est alors une carte à puce), et qui permet

- Le paiement, auprès de commerce physique possèdent un terminal de paiement électronique ou auprès de commerces virtuels via internet ;
- Les retraits d'espèce aux distributeurs de billets ;
- La carte de paiement est associée à un réseau de paiement, tel que VISA, MasterCard,
- Une carte de paiement peut être à « débit immédiat », à débit différé ou une carte de crédit¹⁴

2.1.3.2.2 La carte de crédit

Ces cartes, dont l'usage se répand rapidement, permettent à leur titulaire :

- De payer ses dettes chez les commerçants affiliés au réseau par une simple signature sur la facture ;
- De n'être débité de ses achats qu'un certain temps après la fin du mois (crédit gratuit) ;
- De retirer des billets dans les distributeurs automatiques.

Pour ces services, il doit payer un abonnement annuel et parfois un droit d'entrée. Le coût du système est reporté sur les commerçants adhérents : prélèvement sur les factures, délai de paiement, location d'une machine. En contrepartie la banque garantit le paiement jusqu'à un certain montant. La généralisation des cartes de crédit nous paraît dangereuse. Leur coût

¹³ RAMBURE, Dominique, « les systèmes de paiement », Ed ECONOMICA, paris, 2005, page 58

¹⁴ [HTTPS : //fr, Wikipedia.org/wiki/carte _de paiement](https://fr.wikipedia.org/wiki/carte_de_paiement)

n'apparaît pas à l'utilisateur. Il est supporté en partie par d'autres car les commerçants le répercutent dans les prix. Le système, grâce à l'électronique, pourrait permettre de contrôler tous les paiements, de priver certains citoyens de tout moyen de paiement par annulation de leur carte s'il n'y avait plus de règlement en espèces »¹⁵

➤ **Avantages des modes de paiement modernes :**

- **Commodité** : Les paiements modernes sont rapides, faciles et pratiques à utiliser. Vous n'avez plus besoin de transporter de grosses sommes d'argent liquide ou d'écrire des chèques.
- **Sécurité** : Les modes de paiement modernes sont généralement plus sûrs que l'argent liquide et les chèques. En cas de perte ou de vol de votre carte ou de votre appareil, vous pouvez généralement le signaler et obtenir un remboursement.
- **Suivi des dépenses** : De nombreux modes de paiement modernes vous permettent de suivre facilement vos dépenses. Vous pouvez consulter vos relevés bancaires ou vos applications mobiles pour voir où vous avez dépensé votre argent.
- **Réduction des coûts** : Les modes de paiement modernes peuvent réduire les coûts associés à la gestion de l'argent liquide et des chèques, tels que les frais de traitement et les pertes dues au vol ou à la fraude.
- **Meilleure gestion des flux de trésorerie** : Les modes de paiement modernes permettent aux commerçants d'encaisser les paiements plus rapidement et plus facilement, ce qui peut améliorer leur gestion des flux de trésorerie.

➤ **Les inconvénients des modes de paiement modernes :**

- **Dépendance à la technologie** : Les modes de paiement modernes dépendent de la technologie, ce qui signifie qu'ils peuvent ne pas fonctionner en cas de panne de courant ou de problème de réseau.
- **Exclusion financière** : Certaines personnes peuvent ne pas avoir accès aux modes de paiement modernes, ce qui peut les exclure de l'économie numérique.
- **Nécessité d'une infrastructure** : Les commerçants doivent disposer de l'infrastructure nécessaire pour accepter les modes de paiement modernes, tels que des terminaux de paiement par carte et des logiciels de traitement des paiements.

¹⁵ MAURY.G, ET MULL.C, « économie et organisation de l'entreprise » édition Foucher, paris, 1980, page 136

- **Problèmes de confidentialité** : Les modes de paiement modernes peuvent collecter des données sur les transactions des clients, ce qui peut susciter des inquiétudes en matière de confidentialité.

2.1.4 Le choix des moyens de paiement

Le choix des moyens de paiement repose essentiellement sur la prise en compte des critères suivants : La sécurité, la fiabilité des délais, les coûts et les dates de valeur.

- **La sécurité**

Le trésorier privilégie les supports ou techniques qui offrent la plus grande sécurité en matière de transfert d'information et de flux, la sécurité est traitée ultérieurement, Les technologies nouvelles permettent d'accroître la sécurité, mais elles ne dispensent pas de la plus grande prudence.

- **La fiabilité des délais**

La connaissance des délais entre l'émission d'une facture, le paiement du client et le mouvement du compte bancaire est fondamentale pour optimiser la gestion des flux. Le trésorier choisit donc le support le moins aléatoire, celui qui minimise le délai entre l'émission Du paiement et la connaissance de cette information. A l'optimum, le trésorier devrait pouvoir imposer à ses clients les supports dont l'utilisation lui permet de réduire l'incidence des délais.

- **Les coûts et les dates de valeur**

Quand la date du flux est connue, le mouvement d'un compte bancaire dépend de la date de valeur appliquée par la banque au support considéré. Le choix d'un mode de paiement est donc associé à celui d'une banque qui, au sein du pool bancaire, offre la date de valeur la plus faible, la tarification est un autre critère de distinction complémentaire. Toutes choses égales par ailleurs, le trésorier privilégie le support et la banque qui permet un mouvement de compte à une date la moins aléatoire possible et la plus proche de celle de création du flux, les moyens de paiement documentaires offrent en plus la possibilité de gérer le risque client.¹⁶

2.1.5 Impact des moyens de paiement sur la gestion d'entreprise

Les méthodes de paiement influencent significativement la gestion et la rentabilité des entreprises à travers trois aspects principaux :

¹⁶ Marc GAUGAIN, « Gestion de la trésorerie », ED, ECONOMICA, 2004, page 71

- Délai de recouvrement : La vitesse à laquelle les fonds sont transférés sur le compte bancaire de l'entreprise varie selon le moyen de paiement. Ce facteur affecte le besoin en fonds de roulement (BFR), impactant ainsi la gestion financière de manière plus ou moins favorable. Il est également important de considérer les délais et les montants minimaux exigés par certaines plateformes en ligne pour transférer les fonds vers le compte de l'entreprise.

- Sécurité des transactions : Tous les moyens de paiement n'offrent pas le même niveau de sécurité. En fonction de la qualité de sa clientèle, une entreprise peut préférer opter pour des méthodes de paiement plus sécurisées. Des services comme PayPal proposent une protection bilatérale, ne validant le paiement qu'en l'absence de réclamation de la part du client, ce qui peut engendrer des problématiques spécifiques.

- Coût des transactions : Les frais associés aux différents moyens de paiement peuvent varier considérablement et influencer de manière importante la rentabilité, surtout lorsque le panier Moyen est faible. Sélectionner les méthodes de paiement les plus adaptées est donc un élément crucial de la gestion financière.

Le choix des moyens de paiement est une décision stratégique majeure pour chaque entreprise, pouvant entraîner des variations significatives en termes de rentabilité. Il est essentiel que les dirigeants étudient cette question avec sérieux et prennent en compte tous les facteurs pertinents pour faire le meilleur choix possible.

La variété des options de paiement s'aligne avec les accords établis entre les entreprises et leurs fournisseurs ou créanciers, ainsi qu'avec les divers contextes transactionnels. Cette flexibilité, y compris dans les paiements électroniques, vise à assurer une exécution fluide des transactions financières tout en minimisant les risques de conflits.

Il est important de noter que les paiements manuels offrent un contrôle complet sur chaque transaction, tandis que les paiements automatisés, bien qu'ils réduisent la possibilité de surveillance directe, présentent l'avantage considérable de réduire le temps consacré aux tâches administratives.

2.2 Les risques associés à la trésorerie

La trésorerie d'une entreprise peut faire face à des grands types de risques spécifiques :

2.2.1 Définition de la notion du risque

Selon **DESROCH (2003)** définit le risque comme étant « une grandeur à deux dimensions ; la première est une probabilité qui donne une mesure de l'incertitude que l'on a sur la deuxième

des conséquences, en termes de quantités de dommages, consécutifs à l'occurrence d'un évènement redouté ».¹⁷

Le trésorier doit consacrer une part non négligeable de son activité à l'analyse et à la gestion de trois principaux risques qui sont les risques de crédit, de change et de taux d'intérêt.¹⁸

2.2.2.1 Le risque de crédit

L'observation des défaillances d'entreprise et l'analyse de leurs causes mettent souvent, en évidence une mauvaise gestion à l'origine de la majorité des défaillances, elle est due à des problèmes de trésorerie. Ceux-ci peuvent avoir des causes diverses telles que l'insolvabilité, en majeure partie, due au non encaissement des créances détenues sur des clients. Le risque client constaté par l'observation des délais de règlements des clients d'une entreprise qui accepte d'accorder un crédit fournisseur à ses clients. La prévention des risques clients repose sur son identification et son évaluation.

L'identification du risque est avant tout celle du client, l'évaluation du risque client est le résultat d'une collecte d'informations dont le traitement permettra de déterminer un seuil de risque par client. L'évaluation du risque client doit permettre la prise de décision de nature à éliminer ou réduire l'incidence de ces risques. L'existence d'un risque client est fondée sur une relation commerciale entre des entreprises en situation de fournisseurs et clients.

2.2.2.2 Le risque de change

Le risque de change peut être défini comme l'incidence financière des fluctuations monétaires sur une transaction ou sur l'ensemble de la situation et des résultats d'une entreprise. Appréhender le risque de change et dans un premier temps assez simple : il suffit de calculer l'incidence d'une variation de charge sur une facture, le risque de change peut être réel ou conditionnel.

Dans le premier cas, il s'agit du risque lié à une opération effective, alors que, dans second cas, la réalisation de l'opération est conditionnée par une décision non maîtrisée par L'entreprise (réponse à un appel d'offre sur soumission, vente sur catalogue...). Ce risque court dès cet instant et non à partir de la date de signature d'un contrat qui confirme l'engagement des parties. Le risque de change doit être quantifié par le trésorier pour en mesurer l'enjeu et choisir ultérieurement la politique de gestion de ce risque-là mieux adaptée à l'entreprise.

¹⁷ Alain D – Alain L – Frédérique V, la gestion des risque » : principes et pratiques, 3e Edition Lavoisier, France, 2003

¹⁸ Marc Gaugain et Rosalyne SAUVÉE, « gestion de la trésorerie », Ed. ECONOMICA. Septembre. 2007.p177.

2.2.2.3 Le risque de taux d'intérêt

Le risque de taux d'intérêt est un risque de second plan pour des trésoriers d'entreprises car il est moins perceptible que la défaillance d'un client ou la diminution d'un encaissement suite à une variation du cours d'une devise.

L'accroissement de la volatilité des taux d'intérêt a incité les trésoriers à intégrer le risque de taux d'intérêt dans leurs réflexions et sa gestion dans leurs préoccupations quotidiennes. La prise en compte du risque de taux d'intérêt dans la gestion de la trésorerie repose sur son identification pour une gestion interne puis sur la connaissance des instruments et techniques de gestion externe de ce risque. Le risque de taux d'intérêt concerne tout emprunt ou prêt, financement ou placement, réalisé à taux fixe ou variable. L'évaluation du risque de taux repose sur la mesure de la position de taux de l'entreprise. Celle-ci est déterminée en considérant le solde (placement et financement) à taux fixe figurant au bilan échéance par échéance.

Les entreprises peuvent minimiser les risques de trésorerie, améliorer leur flux de trésorerie et assurer leur stabilité financière. Il est important de rappeler que chaque entreprise a ses propres besoins et profils de risque. Il est donc essentiel d'évaluer soigneusement les différentes options de paiement disponibles et de choisir celles qui correspondent le mieux à la situation de l'entreprise.

La gestion des moyens de paiement est un élément crucial de la gestion de la trésorerie d'une entreprise. En choisissant les méthodes de paiement adéquates et en mettant en place des procédures efficaces de recouvrement des créances.

En conclusion, ce chapitre a permis d'établir les bases théoriques essentielles à une analyse pertinente de la trésorerie. En comprenant les principes fondamentaux qui sous-tendent cette discipline, les lecteurs sont mieux armés pour interpréter les données financières et prendre des décisions éclairées quant à la gestion de la trésorerie au sein de leur organisation. Cette compréhension approfondie des fondements théoriques constitue un socle solide pour les chapitres à venir, où nous approfondirons notre exploration des techniques d'analyse et des meilleures pratiques en matière de gestion de trésorerie.

Chapitre II

Méthodes d'analyse de la trésorerie

L'analyse de trésorerie rassemble toutes les méthodes et stratégies de gestion des ressources financières d'une entreprise. Son objectif est d'assurer la rentabilité de la structure, grâce au suivi et à l'analyse d'indicateurs.

Dans ce chapitre, nous allons présenter dans une première partie l'analyse par le bilan fonctionnel qui consiste à calculer les différents équilibres financiers et les ratios liés à la trésorerie, la deuxième partie sera consacrée à la présentation du tableau des flux de trésorerie et la troisième partie l'optimisation de la trésorerie

Section 01 : Analyse statique de la trésorerie

L'analyse par le bilan est une analyse statique, La trésorerie d'une entreprise peut se calculer à partir du bilan qui est une base d'information financière essentielle à un moment donné.

Elle a pour objectif de comprendre l'équilibre fonctionnel de l'entreprise et par conséquent son risque de défaillance ; cette approche s'appuie sur une analyse de l'activité, des opérations effectuées et des différents cycles auxquels elles sont rattachées.

1.1 La trésorerie à travers le bilan fonctionnel

L'analyse fonctionnelle du bilan permet d'analyser le bon fonctionnement financier de l'entreprise. Parmi ces différentes approches, l'approche statique qui met en évidence les mouvements financiers engagés dans les différents cycles d'activité et les emplois et ressources qui en résultent. Sont ainsi distingués :

- Le cycle d'investissement (et de désinvestissement) rassemblant les opérations d'acquisition (ou de cession) d'immobilisations ayant vocation à assurer des revenus futurs et correspondant à des « emplois stables » ;
- Le cycle de financement, rassemblant les ressources « stables » ;
- Le cycle d'exploitation rassemblant les opérations liées à l'activité de l'entreprise (production, commercialisation&), « soit les ressources et emplois circulant ».

1.1.1 Notion du bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel sert à analyser d'où vient l'argent et comment il est utilisé. Cette présentation de bilan permet de classer les opérations par fonction (exploitation, financement

ou encore investissement). Le bilan fonctionnel permet de déterminer comment est financé l'investissement et l'exploitation)¹⁹.

Le bilan comptable met l'accent sur l'actif et le passif qui s'appuie sur les emplois et les ressources, alors que le bilan fonctionnel n'est autre que le bilan préconisé par le bilan comptable. Il comprend les données brutes en les réorganisant de manière à mettre en avant la structure financière de la société. Il est dit fonctionnel car les postes y sont classés d'après les fonctions auxquelles il se rapporte. Les fonctions en cause sont les suivantes :

- ✓ **La fonction de financement** : elle regroupe les postes de capitaux propres, de dettes financières (quelles que soient leurs dates d'échéance) ainsi que les amortissements et provisions.
- ✓ **La fonction d'investissement** : elle concerne les immobilisations corporelles, incorporelles et financières (quelles que soient leurs durées de vie), ainsi que les charges à répartir sur plusieurs exercices et les primes de remboursement des obligations.
- ✓ **La fonction exploitation** : étendue au sens large, elle reçoit tous les autres postes, c'est-à-dire,
- **Actif (emplois)** : sont constitués des immobilisations, les éléments liés directement au processus d'achat, production, vente et se composent à l'actif des stocks, des créances d'exploitation (avances et acomptes versés, créances clients et comptes rattachés et autres créances d'exploitation) et les créances hors exploitation (le compte actionnaire, les créances sur cession d'immobilisations&), les valeurs mobilières de placement et les disponibilités ;
- **Passif (ressources)** : sont constituées des capitaux propres comptables (en ne retenant que la partie appelée du capital social) avant répartition du résultat, augmentés des amortissements, des dépréciations et des provisions ainsi que de la partie stable des dettes financières, des dettes d'exploitation (avances et comptes reçus, dettes fournisseurs et comptes rattachés&), les dettes hors exploitation (les dettes au titre de l'impôt sur les bénéfices et les dettes dues aux fournisseurs d'immobilisations), les concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque²⁰.

¹⁹ BARREAU.J, DELAHAYE.J, DELAHAYE.F, « Gestion financier », 14e édition, DUNOD, Paris, 2005, p 147-148.

²⁰ HONORE.L, « gestion de trésorerie », groupe Revue Fiduciaire, Nathan, Paris 2000, p 24.

❖ Son rôle :

Le bilan fonctionnel permet d'apprécier la structure financière de l'entreprise, d'évaluer les besoins et les ressources dont dispose l'entreprise et de calculer ainsi la marge de sécurité financière de l'entreprise.

1.1.2 Structure du bilan fonctionnel

Afin de réaliser l'analyse fonctionnelle du bilan, certaines rubriques du bilan comptable doivent faire l'objet de reclassement ou de retraitement selon les informations complémentaires fournies en annexes. Dont les plus importants sont les suivants ²¹ :

- ✓ Les immobilisations sont exprimées en valeur brute (hors amortissements) ;
- ✓ Les ressources durables comprennent en premier lieu l'ensemble du capital, des réserves, du report à nouveau, du résultat de l'exercice ; on y ajoute aussi les amortissements, qui sont considérés comme étant une « épargne » complétant les capitaux propres. Enfin, les dettes à long et moyen terme complètent les ressources durables ;
- ✓ Les éléments d'exploitation sont, eux, pris en compte pour leur valeur nette (déduction faite des provisions pour dépréciation et créances douteuses), car les éventuelles provisions peuvent se transformer en dettes ;
- ✓ La trésorerie intègre :
 - Les liquidités et disponibilités des comptes d'actif ;
 - Les concours bancaires et soldes créditeurs des comptes de passif.

²¹ CABANE Pierre, « les 10 règles d'or de la finance d'entreprise », EYROLLES, Paris 2013, p43.

Tableau 1 : la présentation du bilan fonctionnel

Bilan fonctionnel Actif	Passif
Emplois stables (ES) - Immobilisations incorporelles - Immobilisation corporelles - Immobilisation financières Actif circulant d'exploitation brute (ACE) - Stocks - Avance et acomptes versés - Créances clients - Charges constatées d'avance Actif circulant hors exploitation (ACHE) - Créances diverses - Intérêts courus - Créances sur immobilisations Actif de trésorerie (AT) - Disponibilités	Ressources stables (RS) : Capitaux propres Amortissement et provisions Dettes financières Passif circulant (PC) : Dettes d'exploitations Dettes hors exploitation Trésorerie passive

Source : BARREAU J et DELHAYE J., « gestion financière », Ed DUNOD, 2003, p149.

Le tableau si dessous représente le bilan fonctionnel en grande masse

Tableau 2: bilan fonctionnel en grande masse

Actif	Passif
Emplois stables	Ressources stables
Actif circulant d'exploitation	Passif circulant d'exploitation
Actif circulant hors exploitation	Passif circulant hors exploitation
Trésorerie active	Trésorerie passive

Source : établis par nous-mêmes à partir du tableau n°01

Le bilan fonctionnel et le bilan financier sont deux outils essentiels pour l'analyse de la trésorerie d'une entreprise. Ils permettent d'apprécier la capacité de l'entreprise à générer des liquidités et à financer son activité courante.

1.2. Définition de bilan financier

Le bilan financier est un bilan organisé en vue d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier le risque de faillite à court terme.

Le bilan financier est un bilan comptable après répartition de résultat, retraite en masse homogène, selon le degré de liquidité des actifs et le degré d'exigibilité de passif et présenté en valeur nette.

Ce dernier permet de renseigner les tiers sur le mode de financement de l'actif stable et de cycle d'exploitation. Celui-ci à trois éléments clés :

- **Liquidité** : Cet indicateur reflète la capacité de l'entreprise à convertir rapidement ses actifs en espèces afin de faire face à ses obligations à court terme. Un ratio de liquidité élevé suggère que l'entreprise est en mesure de s'acquitter de ses dettes à court terme sans difficulté, tandis qu'un ratio faible peut indiquer un risque de liquidité.
- **Exigibilité** : exprime la capacité de l'entreprise à respecter ses échéances de paiement. Il permet d'évaluer le risque de défaillance de l'entreprise et sa capacité à honorer ses engagements financiers. Un ratio d'exigibilité élevé indique une bonne gestion du passif à court terme, tandis qu'un ratio faible peut soulever des inquiétudes quant à la solvabilité de l'entreprise.
- **Solvabilité** : Cet indicateur va plus loin que l'exigibilité en évaluant la capacité de l'entreprise à couvrir l'ensemble de ses dettes, à court et à long terme. Un ratio de solvabilité adéquat rassure les créanciers sur la solidité financière de l'entreprise et sa capacité à honorer ses engagements sur le long terme.

❖ Le rôle de bilan financier

Le bilan financier permet :

- D'apprécier la structure financière de l'entreprise dans une optique de liquidation.
- d'évaluer le patrimoine réel.
- de déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leurs degrés de liquidités ou d'exigibilités, et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides.
- d'étudier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise.
- de calculer la marge de sécurité financière de l'entreprise.
- d'estimer les risques courus par les créanciers et les associés

1.2.1 La structure de bilan financier

Le bilan financier est comme le bilan comptable, il est reparti en deux parties²² :

La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise. Elle est dénommée l'actif.

La seconde est réservée pour l'ensemble des ressources avec lesquelles les emplois ont été financés, c'est le passif.

➤ L'actif du bilan financier

Il est constitué des deux grandes rubriques suivantes :

• L'actif immobilisé

Il s'appelle aussi les valeurs immobilisées, il regroupe l'ensemble de valeurs immobilisées, autrement dit l'ensemble d'actifs détenus par l'entreprise pour une durée qui dépasse une année nous retrouvons dans cette catégorie :

- Les immobilisations corporelles.
- Les immobilisations financières (seulement la partie à plus d'un an).
- Les parties à plus d'un an des autres catégories du bilan financier.

En effet, les immobilisations constituent des actifs peu liquides. L'entreprise les a acquises dans le but de les conserver pour longtemps. Seule leur vente les rendrait liquides, or tel n'est pas le but de l'entreprise.

• L'actif circulant

Il est composé des éléments cycliques, liés directement au cycle de production et d'exploitation de l'entreprise. Nous retrouvons :

- Les valeurs d'exploitations

Ils sont constitués de la valeur de l'ensemble des matières premières, fournitures, produits en cours et produits finis. C'est-à-dire l'ensemble des stocks sauf le stock outil qui doit être reclassé dans l'actif fixe.

- Les valeurs réalisables

Il s'agit des créances hormis celles qui sont reclassées dans les valeurs immobilisées et celles qui peuvent être transformées immédiatement en liquidité, on retrouve aussi dans cette catégorie, les immobilisations à moins d'une année.

²² E. COHEN, analyse financière, 5^{ème} édition, ECONOMICA, Paris 2004 P17-20

- Les valeurs disponibles

Ce sont des valeurs qui se caractérisent par la liquidité et qui se transforment rapidement en argent liquide. On y trouve les disponibilités, c'est-à-dire l'ensemble de la trésorerie de l'entreprise, c'est également le poste le plus liquide de l'actif.

➤ Le passif du bilan financier

Cette partie est décomposée en deux grandes masses :

- Les capitaux permanents

C'est la catégorie qui regroupe des ressources stables dont la durée dépasse une année. Elle englobe les sous rubriques suivantes :

- Les capitaux propres

Il s'agit des ressources internes détenues par l'entreprise principalement sous forme d'apports. (Le fond social, le résultat en instance d'affectation, les réserves, les subventions, les provisions pour pertes et charges).

- Les dettes à moyen et long terme

Ce sont toutes les dettes exigibles à plus d'un an, c'est-à-dire les dettes que l'entreprise n'aura pas les régler dans le l'exercice en cours. On y retrouve les dettes d'investissements, les emprunts obligataires et les provisions pour risque et charges justifiés à plus d'un an.

- Les dettes à court terme

Cette rubrique regroupe les ressources exigibles sensées être remboursées au cours de l'année par l'entreprise. En recense à titre d'exemple les dettes fournisseurs, dettes fiscales, dettes d'exploitation et dettes financières.

Tableau 3: La structure standard du bilan financier.

Actif immobilisé		Capitaux Propres
<ul style="list-style-type: none"> • Immobilisations incorporelles. • Immobilisations corporelles. • Immobilisations financières. 	Capitaux	

Actif Circulant	Valeurs d'exploitation	Permanents	Dettes à long et moyen terme
	Valeurs réalisables		
	Valeurs disponibles	Dettes à court terme	

Source : E. COHEN, analyse financière, 5^{ème} édition, ECONOMICA, Paris 2004, page 20.

1.3 Détermination de la trésorerie

La trésorerie nette est l'ensemble des actifs dont dispose l'entreprise (liquidité) pour assurer ses paiements à court terme et faire face aux engagements engendrés par l'activité.

Dans ce contexte, la trésorerie est la différence algébrique entre le fonds de roulement net global (FRNG) et le besoin (ou excédent) en fonds de roulement (BFR/EFR) de l'entreprise²³. On peut déterminer la trésorerie par deux méthodes (le haut du bilan et le bas du bilan) ;

1.3.1 Approche par le haut du bilan

- **La trésorerie par le haut du bilan :**

Dans ce cas la trésorerie se détermine à partir de deux agrégats : le fonds de roulement net global (FRNG) et le besoin en fonds de roulement (BFR), tirés d'une lecture horizontale du bilan.

$\text{Trésorerie Nette} = \text{Fond de Roulement Net Global (FRNG)} - \text{Besoin en Fond de Roulement (BFR)}$

Dans les comptes de la trésorerie, il existe deux agrégats : le fonds de roulement net global (FRNG) et le besoin en fonds de roulement (BFR), dont les deux paramètres sont calculés comme suit :

- **Fonds Roulement Net Global (FRNG) :**

Le fonds de roulement est un indicateur de sécurité dans la capacité de l'entreprise à couvrir rapidement ses dettes en cas de difficulté majeure²⁴

Il s'agit des moyens stables internes ou/et externes à l'entreprise qui ne sont pas nécessaires pour financer les emplois stables mais peuvent être utilisés dans le financement des besoins

²³Hubert de la Bruslerie, « Analyse financière », Edition Dunod, 2014.

²⁴ RAMAGE P, « Analyse et diagnostic financier », édition d'Organisation, Paris, 200, p 124

circulants d'une entreprise si ceux-ci s'avéraient positifs. Le FRNG peut être calculé par deux méthodes différentes :

✓ Par le haut du bilan :

FRNG = ressources stables – emplois stables

FRNG = Ressources stables – Actif immobilisé

✓ Par le bas du bilan :

FRNG = actifs circulants – passifs circulants

Tableau 4: l'interprétation économique du FRNG :

FRNG	Interprétation	Conséquence
> 0	Les ressources durables couvrent largement les emplois stables de l'entreprise	Un excédent est dégagé, correspondant à la marge de sécurité financière. La situation financière de l'entreprise est saine.
= 0	Les ressources durables couvrent exactement les emplois stables de l'entreprise.	Il n'y a pas d'excédent pour financer un éventuel besoin en fonds de roulement (BFR). L'entreprise doit trouver des financements pour ses besoins à court terme.
< 0	Les ressources financières ne couvrent pas l'actif immobilisé.	L'entreprise finance une partie de ses emplois stables avec de la dette, ce qui peut indiquer une structure financière moins solide.

Source : RAMAGE P, « Analyse et diagnostic financier », édition d'Organisation, Paris, 200, p 124.

- **Le besoin de Fond Roulement BFR** « Le besoin en fonds de roulement mesure le montant des actifs circulants qui n'est pas financé par des passifs de même nature. La différence crée un besoin (plus rarement un excédent) de financement stable.²⁵

Le besoin en fonds de roulement (BFR) fait référence à la portion non encore financée des besoins en capitaux pour soutenir les opérations quotidiennes à un moment donné. Ce besoin

²⁵ BATSCH L, « Le diagnostic financier », édition ECONOMICA, Paris 2000, P 42.

émerge du décalage entre les achats et les ventes, ainsi que les paiements et les encaissements. Le BFR requiert donc un financement partiel provenant du fonds de roulement net global.

On peut typiquement identifier deux éléments principaux qui composent le besoin en fonds de roulement :

- **BFR d'exploitation (BFRE)** : besoin de financement d'un caractère continu car généré par l'activité d'exploitation de l'entreprise

$$\text{BFRE} = \text{ACTIF Circulant D'exploitation} - \text{PASSIF Circulant D'exploitation}$$

- **BFR hors exploitation (BFRHE)** : besoin de financement d'un caractère plus discontinu car généré par l'activité hors exploitation de l'entreprise.

$$\text{BFRHE} = \text{Actif Circulant hors d'exploitation} - \text{passif Circulant hors d'exploitation}$$

Donc :

$$\text{BFR} = \text{BFR d'exploitation (BFRE)} + \text{BFR hors exploitation (BFRHE)}$$

Tableau 5: l'interprétation économique du BFR

BFR	Situation	Explication
BFR > 0	Besoin de trésorerie	Les emplois d'exploitation sont supérieurs aux ressources. Les ressources circulantes ne couvrent pas les emplois circulants, nécessitant un financement à court terme via l'excédent de ressources à long terme (FRNG) ou des ressources financières complémentaires à court terme (concours bancaires).
BFR = 0	Équilibre	Les emplois d'exploitation égalent les ressources d'exploitation. Aucun besoin de financement supplémentaire car le passif circulant finance l'actif circulant.

BFR < 0	Excédent de trésorerie	Les emplois d'exploitation sont inférieurs aux ressources d'exploitation. L'entreprise dispose d'un excédent de trésorerie et n'a pas besoin d'utiliser ses ressources à long terme pour des besoins à court terme.
---------	------------------------	---

Source : ISSABEL Chambost Thierry CUYAUBERE, « Gestion financière », Ed. DUNOD, 2002. P166.

1.3.2 Approche par le bas du bilan

- **La trésorerie en bas de bilan**

La trésorerie résulte de la différence entre la trésorerie active et la trésorerie passive

Trésorerie Nette (TN) = Trésorerie Active – Trésorerie Passive

Tableau 6: variation de trésorerie :

Trésorerie Nette (TN)	Situation Couverture du BFR	Implications Financières
TN > 0	FRNG couvre la totalité du BFR	Ressources suffisantes, situation financière saine, capacité de financer des dépenses supplémentaires sans recourir à l'exploitation.
TN = 0	Équilibrée FRNG égale BFR	Ressources juste suffisantes, pas de réserve pour financer un surplus de dépenses, nécessité de suivre de près l'évolution de FRNG et BFR.
TN < 0	FRNG ne finance qu'une partie du BFR	Ressources insuffisantes, nécessité de financements supplémentaires à court terme (découvert bancaire, etc.) pour les besoins d'exploitation.

Source : BARREAU.J ET DELHAYE J ET F, « gestion financière », 14^{ème} Edition, DUNOD, paris2007, page 69.

1.4 La trésorerie travers les Ratios

Un ratio, résultat de la comparaison entre deux grandeurs homogènes, conduit à des conclusions sur l'objet étudié par le biais d'un raisonnement dialectique. Leur pertinence réside

principalement dans le fait qu'ils facilitent les comparaisons, que ce soit sur plusieurs périodes ou entre différentes entreprises. Ces ratios offrent une présentation efficace des résultats sur plusieurs exercices financiers.

1.4.1 Définition d'un ratio

Un ratio est un rapport entre deux quantités variables entre lesquelles existe une relation logique de nature économique ou financière. Sans ce lien logique, un ratio est un simple chiffre inexploitable dans le diagnostic financier.²⁶

Et en ce qui concerne l'analyse de la trésorerie, on utilise les ratios suivants :

1.4.2 Ratio de liquidité générale

Est une mesure qui sert à déterminer si une entreprise est en mesure de payer ses obligations à court terme grâce à son actif circulant. Pour le calculer, il suffit de diviser l'actif circulant par les dettes à court terme. Si le résultat est **supérieur à 1**, cela indique que l'actif circulant de l'entreprise est suffisant pour couvrir toutes ses dettes à court terme, ce qui signifie qu'elle est solvable à court terme.

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{actif circulant} / \text{dettes à court terme.}$$

1.4.3 Ratio de liquidité immédiate

Il évalue la capacité qu'a une entreprise à honorer ses dettes courantes, en prenant en compte la rapidité avec laquelle elle peut convertir ses actifs en liquidités, à l'exclusion des stocks, pour régler ses obligations à court terme. C'est, par conséquent, une mesure qui renseigne sur la solvabilité immédiate de la société en scrutant la fluidité de ses rentrées d'argent. Plus ce ratio est **supérieur à 1 ou à 100%**, plus l'entreprise est capable de régler ses dettes avec ses valeurs disponibles.

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \text{disponibilité} + \text{valeur mobilière de placement} / \text{passif réel a moins d'un an}$$

1.4.4 Ratio de liquidité réduite

Quant à lui, est utilisé pour comparer le montant des créances et des disponibilités avec celui des dettes à court terme. Pour le calculer, on divise les valeurs réalisables et disponibles par les dettes à court terme.

²⁶ Herbert de la Bruslerie, « Analyse financière », Edition DUNOD, 4eme édition, Paris, 2010, p190.

Ratio de liquidité réduite = valeurs réalisables et disponibles / dettes à court terme.

1.4.5 Ratio d'endettement

Le ratio d'endettement c'est un indicateur qui permet d'analyser avec précision la structure Capital permanent en comparant le montant du capital permanent et le montant du capital emprunté

Ratio d'endettement = Total des dettes / total d'actif

L'analyse de la trésorerie à travers le bilan fonctionnel et les ratios est un outil essentiel pour les dirigeants d'entreprise, les investisseurs et les analystes financiers. En comprenant les implications de ces indicateurs, il est possible de prendre des décisions éclairées concernant la santé financière de l'entreprise et sa perspective future.

Section 2 : Analyse dynamique à travers le tableau de flux de trésorerie

L'analyse des flux est une analyse dynamique qui permet d'expliquer l'historique des flux de trésorerie ou de prédire leur évolution future en fonction des entrées et sorties de trésorerie. En effet, l'analyse des flux de trésorerie par flux se fait à l'aide d'un flow Sheets, qui est considéré comme un document de synthèse et permet l'évaluation et l'analyse des flux de trésorerie sur une période de temps et par fonction.

2.1. Définition d'un flux de trésorerie

Les flux de trésorerie représentent les entrées et les sorties de fonds d'un compte, d'une entreprise ou d'un investissement sur une période donnée. Le cycle de ces entrées et sorties de fonds joue un rôle déterminant dans la santé financière d'une entreprise. Si les entrées de fonds sont supérieures aux sorties de fonds, c'est un signe de bonne santé financière.

La gestion des flux de trésorerie désigne le processus d'anticipation et de planification des encaissements et des décaissements. La gestion de la trésorerie désigne le processus de gestion des liquidités à court terme de l'entreprise dans le but d'optimiser ses résultats.²⁷

Il est important de comprendre que le profit et le flux de trésorerie sont deux choses différentes. Les bénéfices sont fonction des revenus ; ils sont calculés en déduisant des revenus les coûts et dépenses engagés pour générer ces revenus au cours d'une période d'engagement donnée, indépendamment du fait que des entrées et des sorties correspondant à ces revenus et ces

²⁷ Meunier pocher B. « le diagnostic financier », 2eme édition d'organisation, 2000, p170.

dépenses aient eu lieu (si l'entreprise fait une vente, elle peut le compter comme revenu même si elle doit attendre 60 jours pour recevoir le chèque du client). Le profit est un concept comptable lié au compte de résultat. En revanche, les flux de trésorerie reflètent les transactions en espèces, qui sont les entrées (telles que les comptes clients) et les sorties (telles que les comptes créditeurs) des fonds d'une entreprise sur une certaine période de temps.

2.2 Tableau de flux de trésorerie (TFT)

C'est un document comptable obligatoire faisant partie de l'ensemble des états financiers exigés par l'entreprise. Il permet d'élaborer une comparaison dans l'espace (entre les entités) et dans le temps (inclut les informations relatives à l'exercice comptable en cours et celui de l'année précédente). Il reflète l'impact des décisions prises en matière d'investissement et de financement, sur la trésorerie d'exploitation, et apporte une idée sur la solvabilité de l'organisme.

2.2.1 Définition

Le tableau des flux nets de trésorerie (TFT) retrace les flux de trésorerie d'une période en les regroupant selon trois fonctions différentes : Exploitation, investissement et financement ; son objectif est d'identifier les sources des entrées de trésorerie et les éléments qui ont fait l'objet de sorties de trésorerie pendant l'exercice comptable, ainsi que le solde de trésorerie à la date de reportions ²⁸

2.2.2 Les composants du TFT

Il regroupe trois types de flux, lié chacun à une activité ou une opération spécifiée :

Le TFT est fondé sur une analyse par fonction et comprend trois parties correspondant aux flux de trésorerie liés à l'activité, à l'investissement et au financement.

A. Les flux de trésorerie liés à activités :

Les flux de trésorerie liés à l'activité fournissent une indication essentielle sur la capacité de l'entreprise à faire face au remboursement des emprunts...etc., sans faire appel au financement externe (crédits bancaire).

Ces flux correspondent à l'ensemble des flux non liés aux opérations de l'investissement et de financement, mais à ceux concernant directement l'activité de l'entreprise et son exploitation.

²⁸ Eric TORT, « Les tableaux de flux de trésorerie en règles françaises et internationales : essai de synthèse », février 2013, p24.

➤ Flux d'exploitation :

La première phase de flux de trésorerie est générée par le cycle d'exploitation de l'entreprise. Ce sont les opérations de la vie quotidienne de l'entreprise qui sont réalisées dans le cadre de l'activité principale de l'entreprise, on y trouve :

- Les opérations d'achat de marchandises et de matières premières ;
- Les opérations de transformation des inputs en outputs ;
- Les opérations de commercialisation ;

➤ Flux hors exploitation :

Sont les opérations qui ne relèvent pas de l'activité normale de l'entreprise, on y trouve :

- Produits et charges exceptionnels ;
- Produits et charges financiers ;
- Impôts sur le bénéfice ;
- Distribution des dividendes ;
- Intérêts versés ...etc.

B. Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissements :

Les flux de trésorerie d'investissement sont représentés par l'ensemble des dépenses et revenus associés aux acquisitions et cessions d'immobilisations. « Ils permettent de cerner la politique d'investissement menée par le dirigeant, et d'évaluer la rentabilité de ses décisions »

Ils comprennent les encaissements et les décaissements générés par :

- L'acquisition ou la cession des immobilisations corporelles (terrains, constructions, matériel, et outillage, ...), incorporelles (brevets, marques, ...), financiers (dépôts, cautionnements, titres de placement, ...)
- L'acquisition ou la cession d'une part du capital d'autres entreprises ;
- L'octroi de prêts ou d'avances.

C. Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement :

Les flux de trésorerie de financement retracent les différentes sources de financements (interne et/ou externe) et les différents décaissements y afférents (distribution de dividendes,

remboursement d'emprunts, ...). Cette section de l'état permet de faire l'analyse des politiques de financement d'une entreprise.

Les opérations de financements se composent :

- Des encaissements nets de capital (les actions) ;
- Des encaissements nets d'emprunts ;
- Des décaissements (dividendes distribués) ;
- Variation de la trésorerie active.

D. La trésorerie :

Elle résulte de la somme des flux de trésorerie générée au niveau de l'activité d'investissement et de financement, elle correspond aux disponibilités et quasi disponibilités :

- Compte de caisse et compte courant ;
- Comptes à terme et intérêts détenus et non échus ;
- Valeurs mobilières de placement ;
- Soldes créditeurs de banques et intérêts courus et non échus.

2.2.3 Les principales étapes de construction du TFT

Les conclusions de TFT ont été complétées en trois étapes

❖ Calcul du bilan différentiel

Cette étape consiste à calculer l'évolution des postes du bilan d'une année à l'année précédente, toutes ces évolutions étant combinées par l'équation suivante :

$$\Delta \text{FRNG} - \Delta \text{BFR} = \Delta \text{TN}$$

Le bilan étant composé de deux parties (ressources et utilisation), les variations sont divisées en utilisation et ressources.

❖ Reconstruire les flux de trésorerie réels :

Une variation d'un poste du bilan se traduit généralement par deux flux de sens opposés : une augmentation et une diminution. À l'aide de l'annexe comptable nous déterminerons les flux de trésorerie réels puis nous calculerons la variation de chacun des deux flux de sens opposés.

❖ Supprimer les faux flux :

Certaines évolutions des postes du bilan reflètent des évolutions non monétaires, auquel cas elles doivent être supprimées car inutiles.

2.2.4 Structure du TFT

La présentation d'un tableau simplifié des flux de trésorerie :

Tableau 7: Forme simplifiée d'un tableau de flux de trésorerie :

Élément	N	N+1
Flux trésorerie liés à l'activité		
Résultat net		
Elimination des charges et produits sans incidences sur la trésorerie Ou non liés à l'activité :		
+/- amortissements et provisions (hors actif circulant)		
- plus-values de cessions nettes d'impôts		
- transfert de charges au compte de charges à répartir		
- quote-part des subventions d'investissement virée au résultat		
Marge brut d'autofinancement (MBA)		
- la variation de besoin en fonds de roulement lié à l'activité		
- variation des créances d'exploitation		
+ variation des dettes d'exploitation		
- variation des autres créances liées à l'activité		
+ variation des autres dettes liée à l'activité		
Flux net de trésorerie générée par l'activité (A)		
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement		
- Acquisitions d'immobilisations		
+ Cessions d'immobilisations nettes d'impôts		
+ Réduction d'immobilisations financières		
+/- Variation des créances et dettes sur immobilisations		
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)		
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement		
- Dividendes versés		
+/- Incidence des variations de capital		
+ Emission d'emprunts		
- Remboursement d'emprunt		

+Subventions d'investissement reçues
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)
Variation de trésorerie (A+B+C)
Trésorerie à l'ouverture (D)
Trésorerie à la clôture (A + B + C + D)

Source : Eric TORT, « les tableaux de flux de trésorerie en règles françaises et internationales », février 2013, p26

2.2.5 Intérêt du tableau des flux de trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie apporte un éclairage assez puissant sur la situation de trésorerie de l'entreprise et permet d'identifier le risque de faillite et permet de prendre des décisions clés (commerciales, stratégiques...), Grâce au tableau des flux de trésorerie il est possible :

- D'analyser la variation de la trésorerie.
- D'analyser l'origine de l'excédent ou du déficit de trésorerie.
- Connaitre la santé financière de l'entreprise.
- Evaluer la solvabilité de l'entreprise.
- Identifier la stratégie de croissance adoptée par l'entreprise.
- Fournit des éléments d'analyse de gestion de la croissance²⁹.

Le tableau des flux de trésorerie répond aux préoccupations actuelles des entreprises, qui sont de se concentrer sur la manière dont les différents flux de trésorerie améliorent, maintiennent ou réduisent les niveaux de flux de trésorerie. C'est un outil intéressant pour analyser les sources d'évolution des flux de trésorerie.

Ce qui intéresse les actionnaires, c'est qu'ils puissent analyser les politiques financières de l'entreprise : investissements, financements, distribution de dividendes, capacités de rendement du capital.

De leur côté, les créanciers peuvent utiliser les paiements ultérieurs sur les nouveaux prêts pour détecter d'éventuels risques de défaut et évaluer la solvabilité de l'entreprise.

2.2.6 Limites du tableau des flux de trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie ne prend en compte que les flux de fonds. La valeur des actifs de l'entreprise est donc totalement cachée. De plus, pour les entreprises détenant des actifs

²⁹ Béatrice, Francis GRANDGUILLLOT, « Analyse financière », 7^{ème} édition Gualino, 2010, 2011, P164.

importants, l'analyse des tableaux de flux de trésorerie ne reflète pas leur situation réelle. Ainsi, dans certains cas, cet outil peut ne pas suffire. Pour résoudre ce problème, il est également nécessaire d'analyser le bilan et le compte de résultat de l'entreprise. Les données présentées dans le tableau des flux de trésorerie sont principalement des données historiques. Par conséquent, ils pourraient ne pas être suffisants pour prédire les besoins futurs de liquidité de la Société. C'est pourquoi il peut être intéressant de considérer les prévisions de trésorerie dans votre business plan. Enfin, dans certains cas, l'interprétation du tableau des flux de trésorerie peut être difficile à comprendre, notamment pour les entreprises aux opérations complexes. Dans ces situations, il est nécessaire de faire appel à un conseiller financier ou à un comptable pour vous aider à comprendre l'évolution des flux de trésorerie et à prendre les décisions appropriées.

TFT peut également analyser les flux de trésorerie de diverses entreprises, mettant ainsi en évidence la rentabilité économique de différents domaines d'activité stratégiques choisis par l'entreprise.

Section 3 : L'optimisation de la trésorerie

La problématique de l'optimisation de la trésorerie est de gérer la trésorerie de manière à ce que l'entreprise puisse poursuivre ses activités tout en respectant ses engagements sans négliger les opportunités liées à la trésorerie qu'elle peut détenir. Les moyens d'optimisation dépendent fondamentalement de la politique de trésorerie adoptée par l'entreprise.

3.1 La politique de trésorerie

La **politique de trésorerie** est l'ensemble des décisions et stratégies mises en place par une entreprise pour gérer sa **liquidité**. Elle englobe des aspects tels que la gestion des flux de trésorerie, l'optimisation des réserves de liquidités, le financement des besoins en fonds de roulement, et la protection contre les risques monétaires et financiers. En somme, c'est un pilier essentiel de la gestion financière d'une entreprise.

3.1.1 Le Niveau de trésorerie optimal

Le niveau optimal de trésorerie correspond au montant de liquidités immédiatement disponibles qu'une entreprise devrait détenir pour équilibrer sécurité financière et efficacité opérationnelle. Il s'agit de trouver un juste équilibre entre conserver des liquidités inemployées et ne pas utiliser

des capitaux permanents pour financer des décalages temporaires de trésorerie. Le niveau optimal dépend de la politique de trésorerie adoptée par l'entreprise.³⁰

3.1.2 Les solutions possibles

L'idée de base est que lorsque le fonds de roulement permanent répond aux besoins en fonds de roulement, les flux de trésorerie s'améliorent et le fonds de roulement change sous l'effet des flux de trésorerie, recherchant un état d'équilibre des liquidités dans l'augmentation des flux de trésorerie. Celle-ci doit être supérieure ou au moins égale à l'augmentation du besoin en fonds de roulement³¹.

La première politique est prudente et implique une augmentation du capital permanent et des flux de trésorerie plus rapidement que les besoins en immobilisations et en fonds de roulement. Dans ce cas, la trésorerie continue de s'améliorer et le capital permanent n'est pas toujours utilisé. En conséquence, l'entreprise renonce à une expansion plus rapide, ce qui entraîne des coûts de financement plus élevés.

Une autre politique consiste à privilégier le maintien d'une parité aussi grande que possible entre le fonds de roulement permanent et le besoin en fonds de roulement et à répondre aux besoins de trésorerie courants avec des ressources à court terme. Cette politique d'équilibrage peut également réduire la liquidité comme la première politique.

La dernière politique, la politique des risques, consiste à garantir que les flux de trésorerie à court terme répondent à tous les besoins en fonds de roulement. Plus courant dans les entreprises en forte croissance et moins soucieuses d'assurer la croissance des flux de trésorerie, ou dans les entreprises dont les performances sont en baisse, ce type de plan comporte beaucoup de risques mais peut conduire à un meilleur retour sur les ressources investies.

3.2. Les moyens d'optimisation de la trésorerie

Les différentes fiches de suivi de trésorerie fournissent généralement des informations sur l'excédent ou le besoin de financement de l'activité d'une entreprise pour une année, une période ou une journée donnée. L'objectif de la gestion de trésorerie est d'atteindre un équilibre où il n'y a ni excédent ni besoin supplémentaire par rapport à la politique de trésorerie. L'idéal est de maintenir un niveau d'encaisse légèrement supérieur à zéro, en minimisant les coûts de financement et en se protégeant contre les aléas conjoncturels.

³⁰ <https://theses.hal.science/tel-00477041/document>

³¹ G. ALPHONSI & P. GRANDJEAN, Op. Cit., p.316

Pour atteindre cet objectif, divers moyens sont utilisés, qu'ils soient extra-bancaires ou bancaires.

3.2.1 Les moyens extra-bancaires

Les moyens extra-bancaires, qui sont internes à l'entreprise, concernent principalement la gestion des immobilisations et le besoin en fonds de roulement :

a. La gestion des immobilisations :

Pour améliorer la trésorerie, il est crucial de maximiser l'utilisation des immobilisations. Le principe est simple : ne pas conserver inutilement des actifs, quelle que soit leur nature, et éviter la thésaurisation. En effet, garder des immobilisations non utilisées, sauf pour des raisons de sécurité, entraîne des pertes financières importantes et des coûts élevés d'entretien. Pour optimiser la trésorerie, il est recommandé de réviser périodiquement toutes les immobilisations afin d'identifier celles devenues inutiles ou improductives. La cession de ces actifs libère souvent une liquidité appréciable.³² . En somme, une gestion efficace des immobilisations contribue à maintenir un équilibre financier et à préserver la santé financière de l'entreprise.

b. La gestion du besoin en fonds de roulement :

Est essentielle pour améliorer la trésorerie d'une entreprise. L'objectif est de réduire les déficits temporaires de trésorerie. Pour y parvenir, deux axes d'action sont privilégiés : la gestion efficace de l'actif circulant et l'allègement du passif exigible.

- **Gestion de l'actif circulant :**

Il est crucial de distinguer les **stocks**, les **créances** et les **disponibilités** ;

En ce qui concerne les stocks, il est important de trouver le bon équilibre entre les coûts de détention et les risques de rupture. Selon le contexte économique de l'entreprise, il faut évaluer la possibilité de financer un stock plus important et les avantages financiers qui en découlent par rapport à d'autres moyens ;

Un inventaire permanent permet d'avoir une vue d'ensemble des différents stocks et constitue la première étape de gestion dans cette direction.

- **Gestion des créances :**

³² Ibidem, p. 326

Maîtriser la durée du crédit, le montant et les garanties offertes est un facteur clé pour optimiser la trésorerie ;

Si les délais accordés aux clients doivent être compétitifs, il est également important de tenir compte des délais des fournisseurs. Cela permet de réduire au maximum les besoins de financement résultant de ce décalage.³³

- **Disponibilités**

Doivent être gérées en fonction de la politique de trésorerie de l'entreprise, en distinguant trois niveaux :

- **Trésorerie de transaction :**

Elle permet de répondre aux besoins courants de l'entreprise ;

Elle assure la liquidité nécessaire pour les opérations quotidiennes.

- **Trésorerie de sécurité ou de précaution :**

Elle vise à anticiper les aléas et à faire face aux imprévus ;

Constituée de réserves, elle protège contre les fluctuations économiques.

- **Trésorerie spéculative :**

Elle est destinée à réaliser des opérations profitables lorsque des opportunités se présentent ;

Par exemple, certains paiements comptants aux fournisseurs peuvent générer des escomptes, équivalents à des rendements à court terme.

En ce qui concerne **l'allègement du passif exigible**, il s'agit de prendre des mesures pour ralentir les sorties de trésorerie :

- **Gestion des règlements :**

Mettre en place des délais d'encaissement en instaurant des dates fixes de règlement (par exemple, le 1er, le 10 ou le 30 du mois) ;

Cela permet de décaler les sorties de trésorerie sur quelques jours.

- **Optimisation des crédits :**

Veiller à ne pas anticiper les décaissements pour impôts, charges sociales et loyers ;

³³ Cf. Ibidem, p. 335.

Certains crédits (cautions douanières, obligations cautionnées, cautions de transit, etc.) peuvent différer ou éviter des décaissements, voire accélérer les rentrées de fonds.

- **Négociation des délais avec les fournisseurs :**

Cette démarche peut également renforcer la trésorerie de l'entreprise ;

3.2.2. Les moyens bancaires et les marchés monétaires et financiers

Les entreprises ont à leur disposition divers moyens bancaires pour gérer leur trésorerie, tant en termes de financement à court terme que de placement de liquidités excédentaires.

L'utilisation de ces moyens peut découler d'un arbitrage entre coûts et avantages, ou simplement de l'épuisement des autres options³⁴.

- **Financement à court terme par circuit bancaire :**

- ✓ **Escompte des effets de commerce :** Une pratique où les entreprises obtiennent des liquidités en cédant leurs créances commerciales à une banque ;
- ✓ **Découverts et autres concours bancaires :** Permettent aux entreprises de couvrir temporairement leurs besoins de trésorerie ;
- ✓ **Crédits spots :** Des crédits à court terme pour des besoins spécifiques ;
- ✓ **Crédits de stockage, crédits syndiqués, etc.**

- **Marché monétaire (court terme) :**

- ✓ **Techniques d'affacturage :** Les entreprises peuvent recourir à des techniques de financement basées sur leurs créances commerciales ;
- ✓ **Émission de billets de trésorerie :** Des titres à court terme émis par les entreprises pour lever des fonds.

- **Marché financier (long et moyen termes) :**

- ✓ **Emprunts obligataires :** Émission de dettes à long terme ;
- ✓ **Ouverture du capital au public :** Amélioration du fonds de roulement permanent.

³⁴ J.L. BAZET & P. FAUCHER, Op. Cit., p. 412.

- **Placement à court terme :**
 - ✓ **Comptes à terme bloqués et rémunérés :** Les entreprises peuvent placer leurs liquidités excédentaires dans ces comptes ;
 - ✓ **Bons de caisse émis par les banques.**
- **Marché monétaire (organismes de placements collectifs) :**
 - ✓ **Sociétés d'investissement à capitaux variables ;**
 - ✓ **Fonds communs de placements :** Offrent une diversité de produits et permettent aux entreprises de confier la gestion de leurs fonds à des spécialistes.

L'optimisation de la trésorerie consiste donc, d'une part, à gérer les liquidités de manière à garantir la solvabilité de l'entreprise tout en exploitant les opportunités liées aux éventuels excédents, et d'autre part, à couvrir les risques conjoncturels.

En conclusion de ce chapitre si l'analyse de trésorerie devient de plus en plus pertinente et opère au sein de l'entreprise, grâce au fait que cette dernière est un Les éléments de base d'une entreprise. Compte tenu de son importance, la trésorerie est désormais gérée par un service Prenez-en soin et maîtrisez parfaitement son mécanisme de gestion

L'objectif principal de l'analyse financière statique est d'étudier le bilan à la fin de chaque exercice. On voit donc que l'analyse d'une entreprise implique l'étude des principaux éléments clés du bilan, les trois soldes importants étant FRNG, BFR et TN. De manière générale, plus

Le FRNG est élevé, plus la stabilité financière de l'entreprise est assurée. D'un autre côté, l'analyse dynamique est un complément important à l'analyse statique. En effet, il peut diagnostiquer les faiblesses potentielles d'une entreprise et étudier ses bénéfices et sa rentabilité tout en apportant des réponses sur sa viabilité future. L'optimisation de la trésorerie consiste donc, d'une part, à gérer les liquidités de manière à garantir la solvabilité de l'entreprise tout en exploitant les opportunités liées aux éventuels excédents, et d'autre part, à couvrir les risques conjoncturels.

Chapitre III

Analyse de la trésorerie de l'entreprise

cas pratique CEVITAL

Dans les précédents chapitres, nous avons exploré les aspects théoriques du diagnostic financier d'une entreprise. Cependant, une présentation purement théorique reste incomplète sans une mise en pratique concrète. C'est pourquoi nous allons maintenant examiner l'application pratique de ces concepts au sein de l'entreprise CEVITAL. Notre analyse portera sur l'évolution de la trésorerie de l'entreprise au cours des cinq années (2014-2018). Dans ce chapitre, nous commencerons par présenter l'organisme qui nous a accueillis, puis nous aborderons l'analyse statique et dynamique de la trésorerie de CEVITAL à Bejaïa.

Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil

Le groupe CEVITAL est un conglomérat algérien de l'industrie agroalimentaire, la grande distribution, l'industrie et les services. Créé par l'entrepreneur ISSAD REBRAB en 1998, c'est la Première entreprise privée algérienne à avoir investi dans des secteurs d'activités diversifiés, elle a traversé d'importantes étapes historiques pour atteindre sa taille et sa notoriété actuelle.

Le Groupe CEVITAL s'est construit, au fil des investissements, autour de l'idée forte de constituer un ensemble économique. Porté par 18 000 employés répartis sur trois continents, il représente le fleuron de l'économie algérienne, et il est considéré comme étant le leader de l'agroalimentaire en Afrique.

1.1 Historique et évolution de CEVITAL

CEVITAL, est une société par action (SPA) dont les actionnaires principaux sont Mr RABRAB ET FILS, elle est l'une des fleurons de l'industrie agroalimentaire en Algérie qui est constituée de plusieurs unités de production équipées de la dernière technologie et poursuit son développement par divers projets en cours de réalisation. Son expansion et son développement durant les cinq dernières années font d'elle un important pourvoyeur d'emplois et de richesses.

CEVITALAGRO-INDUSTRIE est passé de 500 SALARIES EN 1999 à 4300

Salariés en 2010. Elle a été créée en mai 1998 avec un capital social qui est fixé 68,760 Milliards de DA. Elle se situe dans le nouveau quai de port de BEJAIA et s'étend sur une superficie de 76156 M2.

- 1999 : entrée en production de la raffinerie d'huile de 570000 T/ AN et lancement de la première marque d'huile de table de haute qualité, 100% tournesol FLEURIAL.
- 2001 : entrée en production de la production de la margarine de 180000T/AN et lancement de la première marque de margarine de table FLEURIAL.

- 2003 : entrée en production de la raffinerie de sucre (650000T/ AN de sucre blanc et 250000T/ AN de sucre liquide). Lancement de la margarine de feuilletage LA PARISIENNE pour les boulangeries pâtisseries.
- 2005 : lancement de trois projets dont deux sur le site LAARBA (verre plat, fabrication industrielle de produit manufacturé en béton) ; et l'acquisition des eaux minérales de LALLA KHEDIDJA sise à l'est de la wilaya de Tizi- Ouzou.

Aujourd'hui connu sous la bannière de CEVITAL et plus précisément sous l'appellation CEVITAL Lalla khedidja, elle est entrée en production en mars 2007, et l'acquisition de la conserverie d'EL Kseur (ex COJEK) sise à 30KM du chef-lieu de la wilaya de Bejaia.

Depuis sa création à ce jour, le groupe CEVITAL a consolidé sa position de leader dans le domaine de l'agroalimentaire, et entend poursuivre sa croissance en investissant encore dans ce secteur pour renforcer sa position.

1.2 Situation géographique

CEVITAL SPA est implanté à l'extrême du port de Bejaia à 3 KM du quai au sud-ouest du centre-ville, une partie des constructions est située dans le port à 20 M du quai alors que la plus grande partie des installations est édifée sur les terrains récupérés situés à proximité du port, situé à 280 KM d'Alger donne l'avantage de proximité économique à celle-ci. Elle occupe une place stratégique qui lui permet de faciliter les relations avec son environnement antérieur.

1.3 Missions et objectifs de CEVITAL

L'entreprise CEVITAL a pour mission principal de développer la production et d'assurer la qualité et le conditionnement des huiles, margarines et du sucre à des prix nettement plus compétitifs, et cela dans le but de satisfaire le client et de le fidéliser.

Ces principaux objectifs sont :

- L'extension de ses produits sur tout le territoire national ;
- L'optimisation de ses offres d'emplois sur le marché du travail ;
- La modernisation de ses installations en termes de machines et techniques pour augmenter le volume de sa production ;
- Le positionnement de ses produits sur le marché étranger par leur exportation.

1.4 Les activités de CEVITAL

Le Complexe Agro-alimentaire est composé de plusieurs unités de production :

- Huiles Végétales ;
- Margarinerie et graisses végétales ;
- Sucre blanc ;
- Sucre liquide ;
- Silos portuaires ;
- Boissons.

1.4.1 Huiles Végétales

Les huiles de table : elles sont connues sous les appellations suivantes :

- Fleurial pluse : 100% tournesol sans cholestérol, riche en vitamine (A, D, E).
- (Elio et Fridor) : ce sont des huiles 100% végétales sans cholestérol, contiennent de la vitamine E

Elles sont issues essentiellement de la graine de tournesol, Soja et de Palme, conditionnées dans des bouteilles de diverses contenances allant de (1 à 5 litres), après qu'elles aient subi plusieurs étapes de raffinage et d'analyse.

- Capacité de production : 570 000 tonnes /an
- Part du marché national : 70%
- Exportations vers le Maghreb et le moyen orient, en projet pour l'Europe.

1.4.2 Margarineries et graisses végétales

CEVITAL produit une gamme variée de margarine riche en vitamines A, D, E Certaines margarines sont destinées à la consommation directe telle que Matina, Rania, le beurre gourmand et Fleurial, d'autres sont spécialement produites pour les besoins de la pâtisserie moderne ou traditionnelle, à l'exemple de la Parisienne et MEDINA « SMEN »

Capacité de production : 180.000 tonnes/an / Notre part du marché national est de 30% sachant que nous exportons une partie de cette production vers l'Europe, le Maghreb et le Moyen-Orient.

1.4.3 Sucre Blanc

Il est issu du raffinage du sucre roux de canne riche en saccharose. Le sucre raffiné est conditionné dans des sachets de 50Kg et aussi commercialisé en morceau dans des boîtes d'1kg. CEVITAL produit aussi du sucre liquide pour les besoins de l'industrie agroalimentaire et plus précisément pour les producteurs des boissons gazeuses.

- Entrée en production 2ème semestre 2009.
- Capacité de production : 650 000 tonnes/an avec extension à 1 800 000 tonnes/an
- Part du marché national : 85%

1.4.4 Sucre liquide

Capacité de production : matière sèche : 219 000 tonnes/an Exportations : 25 000 tonnes/an en prospection.

1.4.5 Silos Portuaires Existant

Le complexe CEVITAL Food dispose d'une capacité maximale 182 000 tonnes et d'un terminal de déchargement portuaire de 2000 T par heure.

Un projet d'extension est en cours de réalisation.

La capacité de stockage actuelle est de 120 000T en 24 silos verticaux et de 50 000 T en silo horizontal.

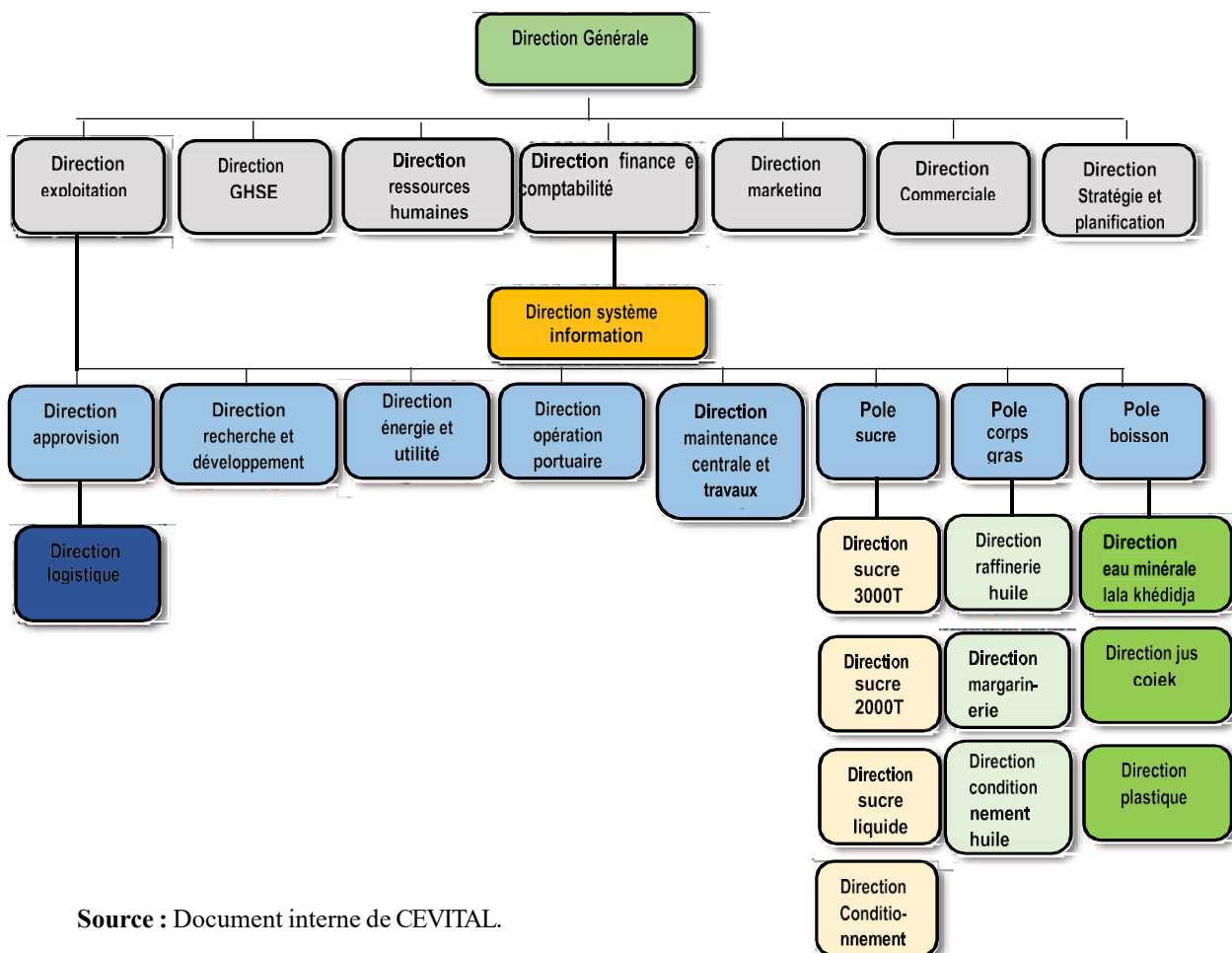
Boissons :

- Eau minérale, Jus de fruits, Sodas ;
- Minérale Lalla Khedidja depuis des siècles prend son origine dans les monts enneigés à plus de 2300 mètres du Djurdjura qui culminent. En s'infiltrant très lentement à travers la roche, elle se charge naturellement
- En minéraux essentiels à la vie (Calcium 53, Potassium 0.54, Magnésium 7, Sodium 5.5 Sulfate 7, Bicarbonate 162,) tout en restant d'une légèreté incomparable. L'eau minérale Lalla khedidja pure et naturelle est directement captée à la source au cœur du massif montagneux du Djurdjura.
- Lancement de la gamme d'eau minérale « Lalla Khadidja » et de boisson gazeuses avec capacité de production de 3 000 000 bouteilles par jour.
- Réhabilitation de l'unité de production de jus de fruits « EL KSEUR ».

1.5 Organisation de CEVITAL

Pour un bon fonctionnement et contrôle de l'entreprise, CEVITAL a établi un organigramme complexe et développé qui contient divers et sous directions. D'ailleurs, elle compte 3700 employés répartis dans différentes directions et services représentés sous forme d'organigramme suivant :

Figure 1: Présentation de l'organigramme général de l'entreprise CEVITAL.



Source : Document interne de CEVITAL.

Section 2 : Analyse statique de la trésorerie de CEVITAL

Le bilan d'une entreprise est un tableau qui nous renseigne sur la situation patrimoniale à une période donnée, en général la clôture des comptes. Le contrôle de l'équilibre financier se limite en général à l'examen du fonds de roulement et au calcul d'un certain nombre de ratios. Dans cette section on va appuyer notre analyse sur les bilans de l'entreprise CEVITAL pour les cinq exercices (2014, 2015, 2016, 2017, 2018). Ainsi on va utiliser des bilans en grande masse établis à partir des bilans comptables, cela va nous permettre de calculer les différents équilibres financiers et procéder par la suite à l'analyse par les ratios.

2.1 La trésorerie de CEVITAL à travers l'approche fonctionnelle

2.1.1 bilan fonctionnel de l'actif des exercices 2014, 2015, 2016, 2017, 2018

Tableau 8 : Présentation de l'actif des bilans fonctionnels 2014, 2015 et 2016. (UM = DA)

Désignation	2014	2015	2016
Emplois stables			
Immobilisations incorporelles	175 740 002	208 334 174	201 601 449
Immobilisations corporelles	69 854 467 379	78 819 329 230	75 322 156 000
Immobilisations en cours	9 832 866 820	9 433 348 926	9 536 324 595
Immobilisations financières	87 657 434 878	117 560 180 212	119 459 011 109
Actif non courant	167 520 509 439	206 021 192 542	204 519 093 153
Actif courant d'exploitation	132 504 150 841	165 822 486 200	185 404 340 011
Stocks en cours	30 335 155 036	33 780 047 622	39 017 709 814
Clients	14 826 177 805	15 902 395 367	24 119 270 003
Impôts et assimilés	10 055 095 125	11 501 384 399	12 313 341 972
Autres débiteurs	77 287 722 875	104 638 658 812	109 954 018 222
Actif courant hors exploitation	60 886 123	133 282 263	196 689 061
Autres créances et emplois assimilés	60 886 123	133 282 263	196 689 061
Trésorerie actif	13 856 268 387	15 375 030 565	8 696 800 862
Disponibilités et assimilés	13 856 268 387	15 375 030 565	8 696 800 862
Total actif circulant	146 421 305 351	181 330 799 028	194 297 829 934
Total de l'actif	313 941 814 430	387 351 991 570	398 816 923 087

Source : Tableau réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise CEVITAL Bejaia

Tableau 9: Présentation de l'actif des bilans fonctionnels 2017, 2018. (UM = DA)

Désignation	2017	2018
Emplois stables		
Immobilisations incorporelles	259 793 473	271 993 080
Immobilisations corporelles	83 275 548 739	90 346 788 646
Immobilisations en cours	14 915 580 901	12 376 720 500
Immobilisations financières	159 548 076 507	186 646 313 435
Actif non courant	257 998 999 619	289 641 815 662
Actif courant d 'exploitation	189 309 336 833	210 201 833 292
Stocks en cours	36 194 913 554	32 390 016 444
Clients	23 906 315 410	27 602 426 789
Impôts et assimilés	11 780 167 699	16 542 385 252
Autres débiteurs	117 427 940 170	133 667 004 807
Actif courant hors exploitation	297 915 123	361 712 352
Autres créances et emplois assimilés	297 915 123	361 712 352
Trésorerie actif	57 623 154 211	7 046 363 542
Disponibilités et assimilés	57 623 154 211	7 046 363 542
Total actif circulant	247 230 406 167	217 609 909 186
Total de l'actif	505 229 405 786	507 251 724 849

Source : Tableau réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise CEVITAL

2.1.2 bilan fonctionnel de passif des exercices 2014, 2015, 2016, 2017, 2018

Tableau 10 : Bilan fonctionnel de passif des années 2014, 2015, 2016 (UM = DA)

Désignation	2014	2015	2016
Ressources durables (RD)			
Capitaux propres :	221 094 757 058	259 163 926 051	279 294 768 158
Capitaux propres :			
Capital émis	69 568 256 000	69 568 256 000	69 568 256 000
Capital non appelé	-	-	-
Primes et réserves consolidées	30 832 119 185	30 832 119 185	30 832 119 185
Résultat net	25 821 642 419	33 223 715 786	19 428 258 073
Autres capitaux propres-Report à nouveau	61 738 068 907	86 059 711 326	117 783 427 112
Total des amortissements et provisions	33 134 670 547	39 480 123 754	41 682 707 788
Dettes financières :	18 690 522 916	22 796 159 174	14 371 572 570
Emprunts et dettes financières	10 423 519 052	13 867 554 864	11 895 404 942
Impôt (différés et provisionnés)	1 290 620 071	1 485 469 458	1 451 160 822
Autres dettes non courantes	-	-	-
Provisions et produits comptabilisés d'avance	6 976 383 793	7 443 134 852	1 025 006 806
Total ressources durables RD	239 785 279 974	281 960 085 225	293 666 340 728
Total Passif d'exploitation PCE	25 799 405 809	34 082 327 305	40 451 509 613
Fournisseurs et comptes rattachés	20 051 982 069	29 473 643 109	37 169 853 209
Impôts	5 747 423 740	4 608 684 196	3 281 656 404
Total Passif hors exploitation PCHE	48 354 810 262	71 294 922 611	50 094 477 704
Autres dettes non courantes	48 354 810 262	71 294 922 611	50 094 477 704
Trésorerie de passif	2 318 385	14 656 429	14 604 595 042
Total passif	313 941 814 430	387 351 991 570	398 816 923 087

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise CEVITAL Bejaïa

Tableau 11: Présentation du passif des bilans fonctionnels 2017, 2018. (UM = DA)

Désignation	2017	2018
Ressources durables (RD)		
Capitaux propres :	307 658 641 616	323 773 844 863
Capital émis	69 568 256 000	69 568 256 000
Capital non appelé	-	-
Primes et réserves consolidées	30 832 119 185	30 832 119 185
Résultat net	25 526 262 250	11 973 528 088
Autres capitaux propres-Report à nouveau	137 211 685 185	161 237 947 435
Total des amortissements et provisions	44 520 318 996	50 161 994 155
Dettes financières :	20 788 727 759	34 729 111 736
Emprunts et dettes financières	17 993 333 333	31 760 712 888
Impôt (différés et provisionnés) Autres dettes non courantes	1 630 098 372	1 726 051 812
Provisions et produits comptabilisés d'avance	-	-
Provisions et produits comptabilisés d'avance	1 165 296 054	1 242 347 036
Total ressources durables RD	328 447 369 375	358 502 956 599
Total Passif d'exploitation PCE	37 105 536 666	31 622 783 705
Fournisseurs et compte rattachés Impôts	35 656 570 924	29 849 008 974
	1 448 965 742	1 773 774 731
Total Passif hors exploitation PCHE	51 840 020 012	54 998 441 597
Autres dettes non courantes	51 840 020 012	54 998 441 597
Trésorerie de passif	87 836 479 109	61 627 542 950
Total passif	505 229 405 786	507 251 724 849

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise CEVITAL

2.1.3 Les bilans fonctionnels de la grande masse des exercices 2014, 2015, 2016, 2017, 2018

Tableau 12: bilan fonctionnel en grande masse de l'année 2014

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
Emplois Stables (ES)	167 520 509 079	53,36	Ressources Durables (RD)	239 785 279 974	76,38
Actif circulant (AC)	146 421 305 351	46,64	Passif circulant (PC)	74 156 534 456	23,62
Actif d'exploitation	132 504 150 841	42,21	P. d'exploitation	25 799 405 809	8,21
Actif hors exploitation	60 886 123	0,03	P. hors exploitation	48 354 810 262	15,40
Actif trésorerie	13 856 268 387	4,42	Trésorerie passif	2 318 385	0,0073
Total	313 941 814 430	100	Total	313 941 814 430	100

Sources : Etablie par nous-mêmes à partir de bilan fonctionnel.

Tableau 13: bilan fonctionnel condensée et de grandes masses de l'année 2015

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
Emplois Stables (ES)	206 021 192 542	53,19	Ressources Durables (RD)	281 960 085 225	72,79
Actif circulant (AC)	181 330 799 028	46,81	Passif circulant (PC)	105 391 906 345	27,21
Actif d'exploitation	165 822 486 200	42,81	P. d'exploitation	34 082 327 305	8,80
Actif hors exploitation	133 282 263	0,03	P. hors exploitation	71 294 922 611	18,40
Actif trésorerie	15 375 030 565	3,97	Trésorerie passif	14 656 429	0,003
Total	387 351 991 570	100	Total	387 351 991 570	100

Sources : Etablie par nous-mêmes à partir de bilan fonctionnel.

Tableau 14: Bilan fonctionnel condensée et de grandes masses de l'année 2016

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
Emplois Stables (ES)	204 519 093 153	51,28	Ressources Durables (RD)	293 666 340 728	73,63
Actif circulant (AC)	194 297 829 934	48,72	Passif circulant (PC)	105 150 582 359	26,37
Actif d'exploitation	185 404 340 011	46,49	P. d'exploitation	40 451 509 613	10,14
Actif hors exploitation	196 689 061	0,05	P. hors exploitation	50 094 477 704	12,56
Actif trésorerie	8 696 800 862	2,18	Trésorerie passif	14 604 595 042	3,67
Total	398 816 923 087	100	Total	398 816 923 087	100

Sources : Etablie par nous-mêmes à partir de bilan fonctionnel

Tableau 15 : Bilan fonctionnel condensée et de grandes masses de l'année 2017

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
Emplois Stables (ES)	257 998 999 619	51,07	Ressources Durables (RD)	328 447 369 375	65
Actif circulant AC	247 230 406 167	48,93	Passif circulant PC	176 782 035 787	35
Actif d'exploitation	189 309 336 833	37,47	P. d'exploitation	37 105 536 666	7,34
Actif hors exploitation	297 915 1235	0,06	P. hors exploitation	51 840 020 012	10,26
Actif trésorerie	7 623 154 211	11,4	Trésorerie passif	87 836 479 109	17,39
Total	505 229 405 786	100	Total	505 229 405 786	100

Sources : Etablie par nous-mêmes à partir de bilan fonctionnel

Tableau 16: Bilan fonctionnel condensée et de grandes masses de l'année 2018

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
Emplois Stables (ES)	289 641 815 662	57,10	Ressources Durables (RD)	358 502 956 599	70,77
Actif circulant (AC)	217 609 909 186	42,90	Passif circulant (PC)	148 748 768 252	29,23
Actif d'exploitation	210 201 833 292	41,44	P. d'exploitation	31 622 783 705	6,23
Actif hors exploitation	361 712 352	0,07	P. hors exploitation	54 998 441 597	10,84
Actif trésorerie	7 046 363 542	1,39	Trésorerie passif	61 627 542 950	12,15
Total	507 251 724 849	100	Total	507 251 724 849	100

Sources : Etablie par nous-mêmes à partir de bilan fonctionnel

D'après les résultats obtenus de ces tableaux, nous constatons au niveau de l'actif et du passif ce qui suit :

Au niveau de l'actif :

➤ **Emploi stable (ES) :**

On remarque une stabilité des emplois stables pour 2014, 2015, 2016. Par la suite on remarque qu'ils ont connu une légère augmentation en 2018 par rapport à 2017, et une différence du taux de 6.04% cela est due l'augmentation des immobilisations corporelle et l'augmentation des immobilisations financières.

➤ **Actif circulant (AC) :**

L'actif circulant représente 46,64%, 46,81%, 48,72%, 48,93%, 42,90% du total de l'actif des cinq années respectivement.

- **Actif circulant d'exploitation :**

On constate que les actifs d'exploitation ont connu une augmentation continue durant les quatre années premières d'exercices. Cette progression est dû à l'augmentation des créances clients, Stocks en cours. Par contre en 2018 elle connue une régression importante suite à la diminution des disponibilités.

- **Actif circulant hors exploitation :**

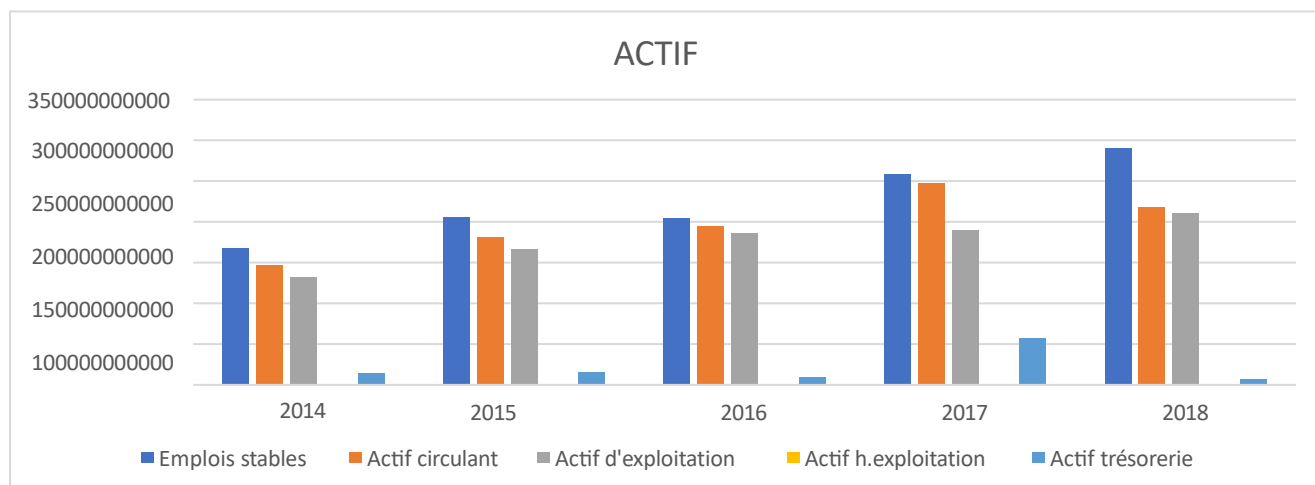
On remarque que les actifs hors exploitation ont connus une progression contenue, cela est dû à l'augmentation des autres créances et emplois assimilés.

➤ **Trésorerie de l'actif :**

On remarque que la part des disponibilités représente un faible taux par rapport au total de l'actif, une valeur de disponibilité faible peut indiquer des difficultés dans la gestion des liquidités, notamment ce qui concerne les flux de trésorerie, les politiques de recouvrement des créances clients ou les stratégies d'investissement.

Ce graphe présente la part des éléments de l'actif pour les cinq années 2014, 2015, 2016, 2017 et 2018 de l'entreprise CEVITAL Bejaïa :

Figure 2: Représentation graphique de l'évolution de l'actif des bilans fonctionnels en grandes masses de CEVITAL Bejaia (2014- 2018)



Source : réaliser par nous-même à partir de nos calculs des bilans fonctionnels de l'entreprise CEVITAL

Au niveau du passif :

➤ **Ressources durables (RD) :**

Il représente une partie importante par rapport au total du passif pendant les cinq années, ce qui signifie que l'entreprise peut rembourser ses dettes à partir des capitaux propres.

On remarque une progression des ressources durables durant les années étudiées. Cette hausse est due à l'augmentation de compte « autres capitaux propres ».

➤ **Passif courant (PC) :**

Le passif courant est composé de deux parties :

- Passif circulant d'exploitation :

On remarque une augmentation de 2014 à 2016 et une diminution de 2017 à 2018, à cause de la variation du compte fournisseurs et comptes rattachés.

- Passif circulant hors exploitation :

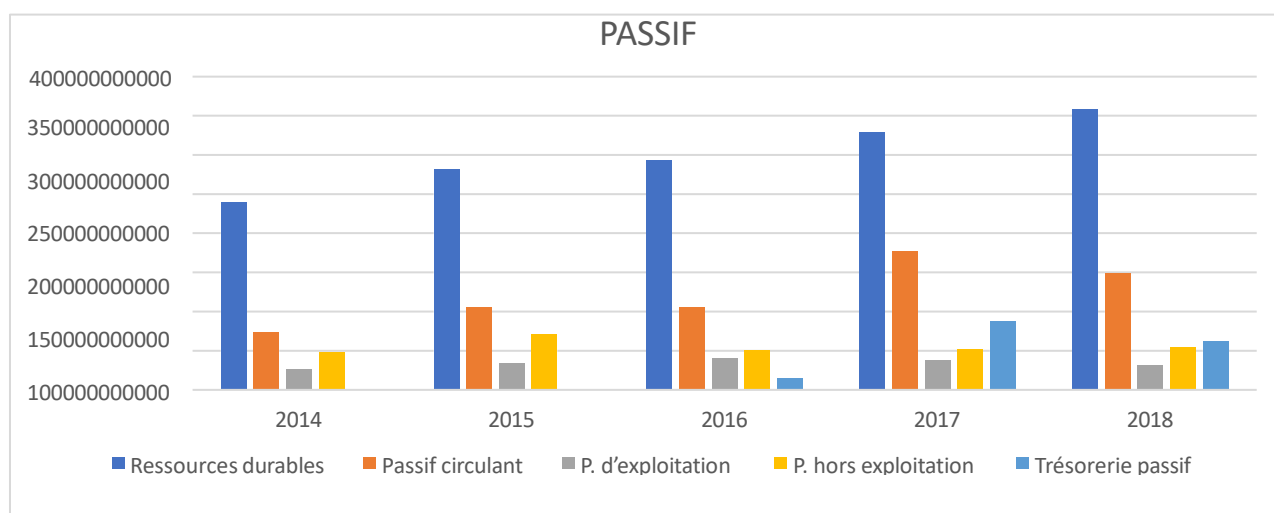
On remarque une augmentation de 29,63% en 2015 par rapport à 2014, cette augmentation est due à la hausse des autres dettes non courantes, par la suite on remarque une stabilité durant les années qui suivent avec une légère augmentation en 2018 de 7,24% par rapport à 2017.

➤ **Trésorerie passif :**

On constate une légère augmentation durant les deux années 2015 et 2016 par rapport à l'année de base 2014. Par la suite ont connu une augmentation importante de trésorerie passive en 2017 et 2018 par rapport au deux années précédentes 2015 et 2016, Cette trésorerie passive augmentée s'explique par le recours de l'entreprise au concours bancaires pour le financement d'une partie de son cycle d'exploitation.

Ce graphique présente la part des éléments du Passif pour cinq les années 2014, 2015,2016, 2017 et 2018 de l'entreprise CEVITAL Bejaïa :

Figure 3: Représentation graphique de l'évolution de passif des bilans fonctionnels en grandes masses de CEVITAL Bejaia (2014- 2018)



Source : réaliser par nous-même à partir de nos calculs des bilans fonctionnels de l'entreprise CEVITAL Bejaia

2.2 Calculs des indicateurs de l'équilibre financière

L'équilibre financier est analysé par l'étude de trois indicateurs : le fonds de roulement net globale FRNG, le besoin en fonds de roulement BFR et la trésorerie net TN.

2.2.1 calcul de fonds de roulement net global FRNG pour la période (2014-2018)

Signifie la différence entre les ressources stables et les emplois durable ; le FRNG représente l'excédent de ressource durable qui financent une partie des besoins de financement du cycle de l'exploitation.

2.2.1.1 Le calcul de FRNG à partir du haut de bilan

$$\text{FRNG} = \text{Ressources durables RD} - \text{Emplois stables ES}$$

Tableau 17: Calcul de FRNG à partir de haute du bilan

Désignation	Ressources durables RD	Emplois stables ES	FRNG= RD- ES
2014	239 785 279 974	167 520 509 079	72 264 770 895
2015	281 960 085 224	206 021 192 541	75 938 892 683
2016	293 666 340 727	204 519 093 152	89 147 247 575
2017	328 447 369 999	257 998 999 619	70 448 370380
2018	358 002 956 598	289 661 816 661	69 361 140 934

Source élaborée par nous-même à partir des documents de CEVITAL

2.2.1.2 Le calcul de FRNG à partir de bas de bilan

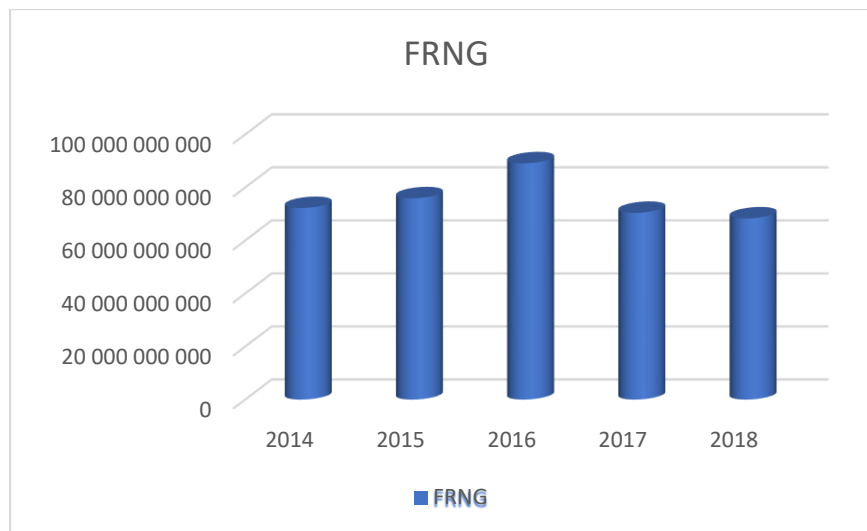
FRNG = (actif circulant d'exploitation + actif circulant hors exploitation + trésorerie actif) - (Dette d'exploitation + Dette hors exploitation + trésorerie passif)

Tableau 18: Calcul de FRNG à partir de bas du bilan :

Désignation	(ACE + ACEH + AT) - (PCE + PCEH + PT)	FRNG
2014	(132 504 150 841 + 60 886 123 + 13 856 268 387) - (25 799 405 809 + 48 354 810 262 + 2 318 385)	72 264 770 895
2015	(165 822 486 200 + 133 282 263 + 15 375 030 565) - (34 082 327 305 + 71 294 922 611 + 14 656 429)	75 938 892 683
2016	(185 404 339 011 + 196 689 061 + 8 696 800 862) - (40 451 509 613 + 50 094 477 04 + 14 604 595 042)	89 147 247 575
2017	(189 309 337 833 + 297 915 123 + 57 623 154 211) - (37 105 536 666 + 51 840 020 012 + 87 836 479 109)	70 448 370380
2018	(210 201 833 292 + 361 712 352 + 7 046 363 542) - (31 622 783 705 + 54 998 441 597 + 61 627 542 950)	69 361 140 934

Source élaborée par nous-même à partir des documents de CEVITAL

Figure 4: présentation graphique de FRNG des années d'étude 2014,2015, 2016,2017 ,2018 :



Source : réalisé par nous –même à partir des documents de CEVITAL

➤ Interprétation de résultat de FRNG :

D'après les différents résultats auxquels nous sommes parvenus, le fonds de roulement net globale FRNG est positif sur les cinq années 2014,2015, 2016,2017 ,2018. Cela indique que les ressources durables de l'entreprise sont supérieures aux emplois stables. Autrement dit les ressources durables couvrent largement ses besoins. L'entreprise elle peut financer ses investissements à partir de ses propres ressources.

Ainsi on peut dire que l'équilibre financier est donc respecté à long terme.

Ce fonds de roulement a connu une augmentation importante au cours de l'exercice 2016 il passe de **75 938 892 683DA** en 2015 à **89 147 247 575 DA** en 2016, cette augmentation s'explique par l'augmentation des capitaux permanents de l'entreprise à savoir les capitaux propres et les DLMT. Mais on remarque aussi que le FRNG a diminué à partir de l'année 2017, cela est dû principalement à l'augmentation des emplois stables par le haut du bilan et le passif circulant par le bas du bilan pour 2016 et 2017 et par l'augmentation des emplois stables.

2.2.2 Calcul de BFR, BFRE et BFRHE pour la période (2014-2018)

Pour déterminer le besoin en fonds de roulement BFR, on doit d'abord déterminer le besoin de fonds de roulement d'exploitation BFRE et hors exploitation BFRHE.

2.2.2.1 Calcul de BFRE pour les exercices 2014,2015, 2016,2017,2018

$$\text{BFRE} = \text{ACTIF Circulant D'exploitation} - \text{PASSIF Circulant D'exploitation}$$

Tableau 19: Calcul du BFRE pour la période (2014-2018)

Désignation	2014	2015	2016	2017	2018
ACE	132 504 150 841	165 955 768 463	185 404 339 011	189 309 337 833	210 201 833 292
PCE	25 799 405 809	34 082 327 305	40 451 509 613	37 105 536 666	31 622 783 705
BFRE	106 704 745 032	131 873 441 158	144 952 892 398	152 203 801 167	178 579 049 587

Source : réalisé par nous –même à partir des bilans de grande masse

2.2.2.3 Calcul de BFRHE pour les exercices 2014,2015, 2016,2017,2018

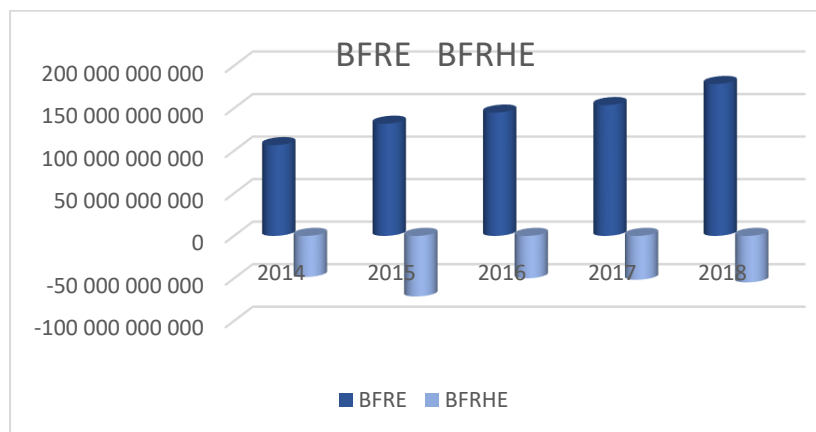
BFRHE=Actif Circulant hors d'exploitation-passif Circulant hors d'exploitation

Tableau 20: Calcul du BFRE pour la période (2014-2018). UM : DA

Désignation	2014	2015	2016	2017	2018
ACHE	60 886 123	133 282 263	196 689 061	297 915 123	361 712 352
PCHE	(48 354 810 262)	(71 294 922 611)	(50 094 477 704)	(51 840 020 012)	(54 998 441 597)
BFRHE	(48 293 924 139)	(71 161 640 348)	(49 897 788 643)	(51 542 104 889)	(54 636 729 245)

Source : réalisé par nous –même à partir des bilans de grande masse

Figure 5: Présentation graphique des composantes de BFR :



Source : réalisé par nous –même à partir des bilans de grande masse.

Nous remarquons d'après le tableau et cette figure :

Le BFRE varie d'une année à l'autre, mais il est positif, augmentant entre 2014 et 2015, restant stable entre 2016 et 2017, puis augmentant légèrement à nouveau en 2018. Cette croissance est principalement due à l'évolution des actifs circulant en exploitation. Il existe donc un excès de demande par rapport à la ressource (ACE > PCE), ce qui fait que les passifs d'exploitation courants ne couvrent pas les actifs d'exploitation courants.

BFRHE a été négatif au cours de ces cinq années, ce qui signifie que les emplois hors exploitation ont été entièrement couverts par les ressources hors exploitation et que l'entreprise a eu un excédent de liquidités provenant des activités hors exploitation.

On constate que l'augmentation des autres créances et emplois assimilés s'est traduite par une augmentation significative de 31,13%, alors qu'elle est restée quasiment stable les autres années.

À partir des résultats des besoins en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) et le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) obtenus précédemment, on peut donc calculer le besoin en fonds de roulement global.

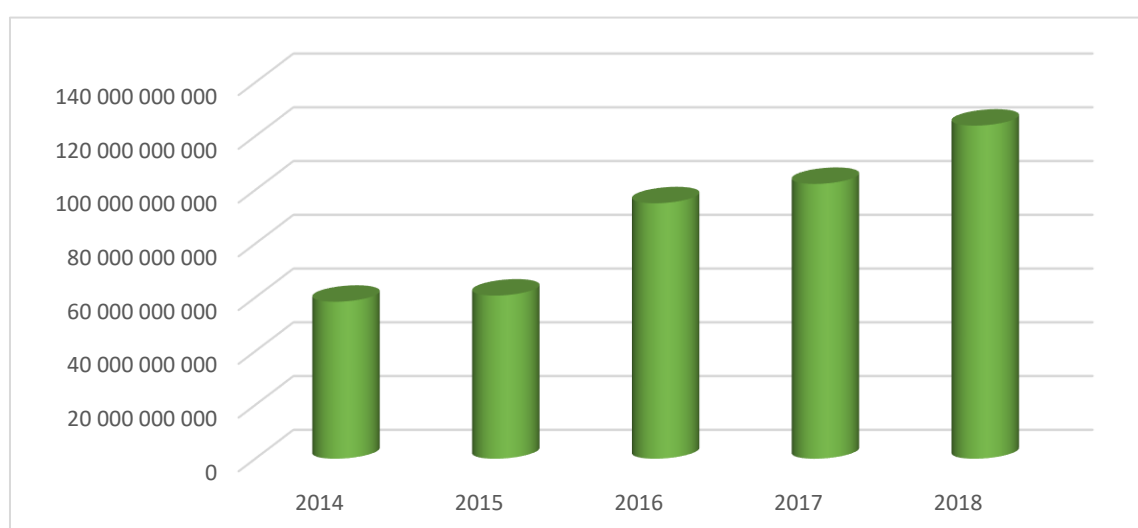
2.2.2.4 Calcul de BFR pour la période (2014-2018)

Tableau 21: Calcul du BFR pour la période (2014-2018).

Désignation	2014	2015	2016	2017	2018
BFRE	106 704 745 032	131 873 441 158	144 952 892 398	152 203 801 167	178 579 049 587
BFRHE	(48 293 924 139)	(71 161 640 348)	(49 897 788 643)	(51 542 104 889)	(54 636 729 245)
BFR	58 410 820 893	60 711 800 810	95 055 041 755	100 661 696 278	123 942 320 342

Source : réalisé par nous –même à partir des documents de CEVITAL

Figure 6: présentation graphique de BFR des années d'étude 2014,2015, 2016,2017 ,2018



Source : Etablit par nos soins à partir des calculs du BFR

D'après le tableau du BFR et cette figure :

L'entreprise CEVITAL Bejaïa exprime un BFR positive et croissant pour les cinq années 2014 - 2018, ce qui signifie que l'actif circulant est supérieur aux passifs circulants.

Donc l'entreprise doit financer ses besoins à court terme à l'aide de son excédent de ressources stables (FRNG).

2.2.3 Le calcul de la trésorerie nette (TN) pour la période (2014-2018)

En peut calculer la trésorerie nette par deux méthodes :

2.2.3.1 La première méthode

La trésorerie nette est obtenue par le bilan, en retranchant la trésorerie passive de la trésorerie active :

$$\text{Trésorerie Nette (TN)} = \text{Trésorerie Active} - \text{Trésorerie Passive}$$

Tableau 22: calculs de la trésorerie nette pour la période (2014-2018). (Première méthode)

Désignation	2014	2015	2016	2017	2018
TA	13 856 268 387	15 375 030 565	8 696 800 862	57 623 154 211	7 046 363 542
(TP)	(2 318 385)	(14 656 429)	(14 604 595 042)	(87 836 479 109)	(61 627 542 950)
TN	13 853 950 002	15 360 374 136	(5 907 794 180)	(30 213 325 898)	(54 581 179 408)

Source : réalisé par nous –même à partir des documents de CEVITAL

2.2.3.2 La deuxième méthode

La trésorerie nette set la différence entre Fond de Roulement Net Global (FRNG) et Besoin en Fond de Roulement (BFR) :

$$\text{Trésorerie Nette} = \text{Fond de Roulement Net Global (FRNG)} - \text{Besoin en Fond de Roulement (BFR)}$$

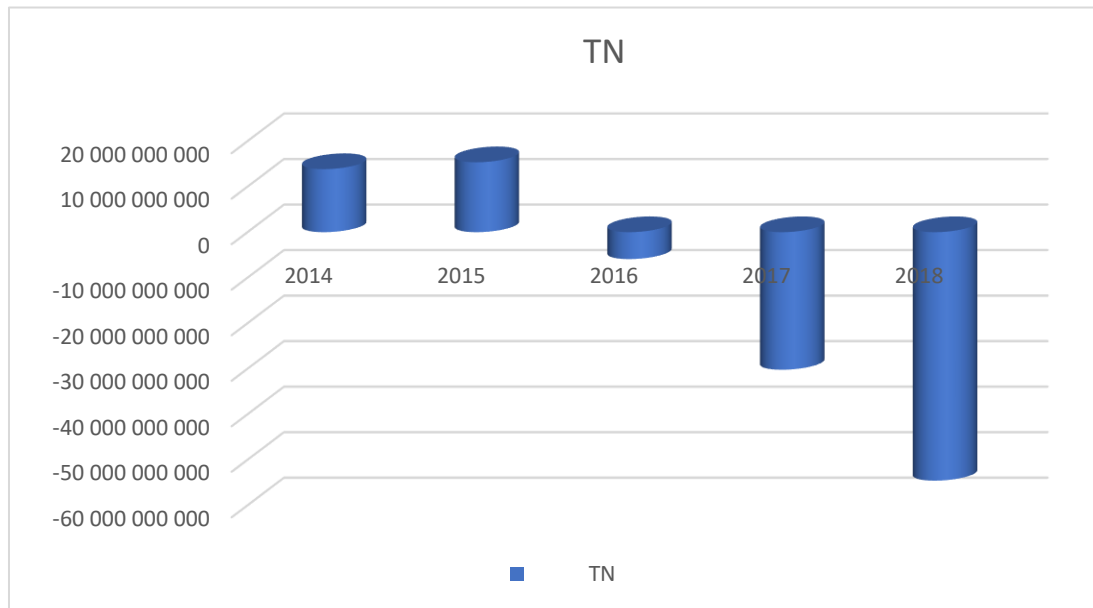
Tableau 23: Calcul de la trésorerie nette pour la période (2014-2018). (Deuxième méthode) :

Désignation	2014	2015	2016	2017	2018
FRNG	72 264 770 895	75 938 892 683	89 147 247 575	70 448 370 380	69 361 140 934
BFR	58 410 820 893	60 711 800 810	95 055 041 755	100 661 696 278	123 942 320 342
TN	13 853 950 002	15 360 374 136	(5 907 794 180)	(30 213 325 898)	(54 581 179 408)

Source : réalisé par nous –même à partir des documents de CEVITAL

Les données de ces deux tableaux sont représentées dans la figure suivante :

Figure 7: Evolution de la trésorerie nette TR de CEVITAL Bejaia (2014- 2018).



Source : réalisé par nous –même à partir des documents de CEVITAL

L'entreprise CEVITAL a dégager en 2014 et 2015 une trésorerie positive s'explique que le FRNG est supérieur au BFR, dans ce cas le FRNG finance intégralement le BFR. Cela veut dire que pendant cette période l'entreprise CEVITAL a pu rembourser ses dettes à l'échéance.

Par contre nous constatons que la trésorerie est négative en 2016, 2017 et 2018 ce qui signifie que le FRNG n'a pas financé la totalité de ses BFR. Vu que cette insuffisance, l'entreprise a dû faire appel aux concours bancaires.

La trésorerie négative est dû à une augmentation significative du besoin en fonds de roulement (BFR) en 2016, 2017 et 2018, alors que le fonds de roulement net (FRNG) diminue. Une trésorerie négative peut avoir des conséquences importantes pour l'entreprise dans le futur. Il peut entraîner des difficultés à faire face aux obligations de paiement à court terme, c'est pourquoi la société CEVITAL, doit augmenter ses ressources durables afin de pouvoir résoudre le problème. Du manque de liquidités et parviennent ainsi à rembourser leurs dettes à court terme.

2.3 la trésorerie de CEVITAL à travers les Ratios

2.3.1 Elaboration des bilans financiers de CEVITAL de 2014 à 2018

Le bilan financier est construit en classant les créances et les dettes par échéance à partir du bilan, avant de construire ces bilans on doit réaliser quelques reclassements pour certains éléments de l'actif et du passif du bilan comptable.

2.3.1.1 Les retraitements et les reclassements au niveau de l'actif

- Actif à plus d'un an : dans cette section, nous incluons les immobilisations (corporelles, financières, en cours), et impôts différés de l'actif.

Dans le cas des immobilisations incorporelles, après plus d'un an, elles doivent être supprimées de l'actif et déduites des capitaux propres.

- Les valeurs d'exploitations : regroupent les comptes de stocks et encours.
- Les valeurs réalisables : sont des créances dont l'échéance est moins d'une année, on distingue pour « CEVITAL SPA » les créances et emplois assimilés et autres créances.
- Les valeurs disponibles : c'est les moyens de règlement, on distingue pour « CEVITAL SPA » les disponibilités et assimilés

2.3.1.2 Les retraitements et les reclassements au niveau de passif

L'élaboration des bilans financiers exige la repartitions des résultats comptables. L'entreprise a opté pour une politique de repartitions des dividendes fixes de 1,5 milliard de dinars.

La répartition du résultat net d'exercices 2014, 2015, 2016, 2017 et 2018 est répartie comme suit :

Tableau 24: La répartition de résultat net

UM =DA

Désignation	Résultat net	Report à nouveau	Réserves	Dividendes
2014	25 821 642 419	24 321 642 419	-	1 500 000 000
2015	33 223 715 786	31 723 715 786	-	1 500 000 000
2016	19 428 258 073	19 428 258 073	-	00
2017	25 526 262 250	24 026 262 250	-	1 500 000 000
2018	11 973 528 088	10 473 528 088	-	1500 000 000

Source : établi par nos mêmes à partir des données de CEVITAL

À partir des retraitements et des classements cités précédemment nous avons réalisé les bilans financiers pour les exercices 2014 ,2015, 2016, 2017 et 2018

2.3.1.3 Elaboration Actif du bilan financier pour les exercices 2014 ,2015, 2016, 2017 et 2018

Tableau 25 : Présentation de l'actif des bilans financiers 2014, 2015 et 2016.

Actif	2014	2015	2016
Actif immobilisée (non courant)			
Immobilisations incorporelles	42 432 684	51 333 316	47 659 648
Immobilisations corporelles.	39 184 728 682	43 610 236 124	37 367 808 776
Terrains.	5 180 678 192	10 275 774 393	10 290 467 593
Bâtiments.	13 758 143 152	12 773 747 114	10 155 565 106
Autres immobilisations corporelles.	19 976 464 099	20 301 618 651	16 672 569 271
Immobilisations en concession	269 443 240	259 095 966	249 206 806
Immobilisations en cours	9 538 126 272	9 121 897 593	9 362 095 401
Immobilisations financières.	87 482 796 040	116 423 064 347	118 565 981 955
Autres participations et créances Rattachées	69 679 926 987	89 780 615 773	90 164 576 760
Autres titres immobilisés	16 118 193 900	24 452 568 290	26 212 040 143
Prêts et autres actifs financiers non Courants	971 388 261	1 425 370 576	1 629 485 260
Impôts différés actif	713 286 892	764 509 708	559 879 792
Total actif non courant	136 248 083 678	169 206 531 380	165 343 545 781
Actif circulant (courant)			
Valeur d'exploitation (VE)	30 054 967 237	33 480 968 778	38 802 395 779
Stocks et en cours	30 054 967 237	33 480 968 778	38 802 395 779
Valeur réalisable (VR)	100 647 824 581	129 809 337 093	144 291 472 876
Clients	13 277 147 012	14 236 497 065	22 537 030 518
Autres débiteurs	77 287 722 875	103 971 199 920	109 286 559 330
Impôts et taxes assimilés	10 055 095 125	11 501 384 399	12 313 341 972
Autre créance et emplois assimilés	27 859 569	100 255 709	154 541 056
Valeur disponible (VD)	13 856 268 387	15 375 000 565	8 696 800 862
Trésorerie	13 856 268 387	15 375 000 565	8 696 800 862
Total actif circulant (courant)	144 559 060 205	178 665 336 436	191 790 669 517
Total générale actif	280 807 143 883	347 871 867 816	357 134 215 298

Source : Elabore par nos soins à partir des bilans comptables de CEVITAL

Tableau 26: Présentation de l'actif des bilans financiers 2017 et 2018 : UM = DA

Actif	2017	2018
Actif immobilisée (non courant)		
Immobilisations incorporelles	75 368 248	54 512 547
Immobilisations corporelles.	40 792 898 587	42 411 233 606
Terrains.	11 404 467 593	11 768 133 400
Bâtiments.	9 745 782 534	9 053 515 877
Autres immobilisations corporelles.	19 408 951 906	21 365 152 531
Immobilisations en concession	233 696 824	224 431 799
Immobilisations en cours	14 735 867 066	12 272 142 972
Immobilisations financières.	159 453 085 323	186 551 322 251
Autres participations et créances Rattachées	118 450 767 210	134 383 645 697
Autres titres immobilisés	38 733 793 315	49 768 910 396
Prêts et autres actifs financiers non Courants	2 268 524 799	2 398 766 158
Impôts différés actif	-	-
Total actif non courant	215 057 219 495	241 289 211 377
Actif circulant (courant)		
Valeur d'exploitation (VE)	35 990 174 355	32 103 132 681
Stocks et en cours	35 990 174 355	32 103 132 681
Valeur réalisable (VR)	152 038 538 729	176 651 023 094
Clients	22 546 590 210	26 110 759 675
Autres débiteurs	117 427 940 170	133 667 004 807
Impôts et taxes assimilés	11 780 167 699	16 542 385 252
Autre créance et emplois assimilés	283 840 650	330 873 360
Valeur disponible (VD)	57 623 154 211	7 046 363 542
Trésorerie	57 623 154 211	7 046 363 542
Total actif circulant (courant)	245 651 867 295	215 800 519 318
Total générale actif	460 709 086 790	457 089 730 659

Source : Elabore par nos soins à partir des bilans comptables de CEVITAL

2.3.1.4 Elaboration Passif du bilan financier de CEVITAL pour la période 2014 à 2018

Tableau 27: Présentation de passif des bilans financiers 2014, 2015 et 2016. (UM = DA)

Libelle	2014	2015	2016
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis	69 568 256 000	69 568 256 000	69 568 256 000
Primes et réserves - Réserves consolidées	30 832 119 185	30 832 119 185	30 832 119 185
Report à nouveau	86 059 711 326	117 783 427 112	137 211 685 185
TOTAL CAPITAUX PROPRES	186 460 086 511	218 183 802 297	237 612 060 370
Dette à long moyen termes (DLMT)			
Emprunts et dettes financières	10 423 519 052	13 867 554 864	11 895 404 942
Impôts (différés et provisionnés)	1 290 620 071	1 485 469 458	1 451 160 822
Autres dettes non courantes	-	-	-
Provisions et produits constatés d'avance	6 976 383 793	7 443 134 852	1 025 006 806
TOTAL DLMT	18 690 522 916	22 796 159 174	14 371 572 571
Total des capitaux permanents	205 150 609 427	240 979 961 471	251 983 632 941
Dette court termes (DCT)			
Fournisseurs et comptes rattachés	20 051 982 069	29 473 643 109	37 169 853 209
Impôts	5 747 423 740	4 608 684 196	3 281 656 404
Autres dettes	48 354 810 262	71 294 922 611	50 094 477 704
Dividendes	1 500 000 000	1 500 000 000	00
Trésorerie passif	2 318 385	14 656 429	14 604 595 042
TOTAL DCT	75 656 534 456	106 891 906 345	105 150 582 358
TOTALPASSIF	280 807 143 883	347 871 867 816	357 134 215 298

Source : Elabore par nos soins à partir des bilans comptables de CEVITA

Tableau 28: Présentation de passif des bilans financiers 2017 et 2018 (UM = DA)

LIBELLE	2017	2018
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis	69 568 256 000	69 568 265 000
Primes et réserves - Réserves consolidées	30 832 119 184	30 832 119 185
Report à nouveau	161 237 947 435	171 711 466 523
TOTAL CAPITAUX PROPRES	261 638 322 619	272 111 850 708
Dettes à long moyen termes (DLMT)		
Emprunts et dettes financières	17 993 333 956	31 760 712 888
Impôts (différés et provisionnés)	1 630 098 372	1 726 051 812
Autres dettes non courantes	-	-
Provisions et produits constatés d'avance	1 165 296 054	1 242 347 036
TOTAL DLMT	20 788 728 383	34 729 111 735
Total des capitaux permanents	282 427 051 002	306 840 962 443
Dettes court termes (DCT)		
Fournisseurs et comptes rattachés	35 656 570 924	29 849 008 974
Impôts	1 448 965 742	1 773 774 731
Autres dettes	51 840 020 011	55 498 441 597
Dividendes	1 500 000 000	1 500 000 000
Trésorerie passif	87 836 479 109	61 627 542 950
TOTAL DCT	178 282 035 786	150 248 768 252
TOTALPASSIF	460 709 086 790	457 089 730 695

Source : Elabore par nos soins à partir des bilans comptables de CEVITAL

2.3.2 L'analyse de la trésorerie par les ratios

Un ratio est un rapport significatif entre deux grandeurs homogènes, il exprime leur importance relative et permet de mesurer la relation qui doit exister entre ces deux grandeurs.

2.3.2.1 L'analyse de la trésorerie par les ratios de liquidité pour la période de 2014 à 2018

Le ratio de liquidité nous renseigne si l'entreprise a suffisamment de (liquidités) pour payer ses dettes à court terme.

Trois ratios relatifs à la liquidité de l'entreprise peuvent être calculés :

Tableau 29: Calcul des ratios de liquidité de CEVITAL Bejaia (2014- 2018) :

Ratios	Formules	2014	2015	2016	2017	2018
Liquidité générale	Actif circulant / DCT	1,91	1,67	1,82	1,38	1,44
Liquidité réduite	(VR+VD) / DCT	1,51	1,36	1,45	1,18	1,23
Liquidité immédiate	VD / DCT	0,18	0,14	0,08	0,32	0,05

Source : établis par nous-mêmes à base de nos calculs des bilans financiers de l'entreprise CEVITAL

- **Interprétation de résultats :**

Liquidité générale : Ce ratio mesure la capacité de remboursement des dettes à court terme au moyen de la transformation des actifs à court terme en liquidité, il est supérieur à (1) pour les cinq années (2014,2015,2016,2017 et 2018), ce qui signifie que l'entreprise n'a pas de problème de liquidité générale. C'est-à-dire que l'entreprise CEVITAL Bejaïa peut rembourser ses dettes à court terme à l'échéance.

Liquidité réduite : Ce ratio est supérieur à (1) durant les cinq années, ce qui veut dire que l'entreprise CEVITAL est en mesure à payer ses dettes à court terme à partir de ses valeurs réalisables et disponibles, elle est donc capable de couvrir ses dettes à l'échéance.

Liquidité immédiate : Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à payer ses dettes à court terme par les valeurs disponibles. On remarque que ce ratio est très faible durant les cinq années inférieures à (1), ce qui signifie que l'entreprise CEVITAL est incapable de couvrir ses dettes à court terme par ses disponibilités. Car les dettes à court terme sont supérieures aux disponibilités.

2.3.2.2 Ratio d'endettement

Tableau 30: Calcul des ratios d'endettement de CEVITAL Bejaia (2014- 2018)

Ratios	Formules	2014	2015	2016	2017	2018
Ratio d'endettement	Total des dettes / total de l'actif	0,34	0,37	0,33	0,43	0,40

Source : établis par nous-mêmes à base de nos calculs des bilans financiers de l'entreprise CEVITAL

Ratios d'endettement : Ce ratio mesure la part du total des dettes dans le financement des actifs. Durant les cinq années (2014,2015,2016,2017et 2018) ce ratio est inférieur à (1), ce qui explique le rôle que jouent les dettes dans le financement des actifs circulant. Ce qui indique une faible participation des dettes au financement des emplois.

Section 3 : analyse dynamique de la trésorerie de CEVITAL par le TFT

L'analyse dynamique de la trésorerie se concentre sur la gestion des flux de trésorerie au sein d'une entreprise. Elle vise à comprendre les mouvements de fonds, les besoins et les dégagements de trésorerie dans le temps.

3.1 Présentation du tableau de flux de trésorerie l'entreprise CEVITAL

Tableau 31: Tableau des flux de trésorerie de l'entreprise CEVITAL 2014 ,2015

Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles	2 015	2 014
Encaissements reçus des clients	108 975 506	106 427 088
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel	106 746 172	87 702 652
Intérêts et autres frais financiers payés	3 708 146	3 431 014
Impôts sur les résultats payés	41 439	313 633
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)	- 1 520 250	14 979 789
Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles	2 258 932	2 599 563
Encaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles	4 790	2 187
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières	16 931 449	18 375 045
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières	22 860 576	17 346 893
Intérêts encaissés sur placements financiers	414 321	455 211
Dividendes et quote-part des résultats reçus	245 333	347 564
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissements (B)	4 334 641	- 2 822 753
Dividendes et autres distributions effectués	166 801	249 308
Encaissements provenant d'emprunts	98 735 120	66 300 061
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées	86 030 197	79 571 849
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)	12 371 322	- 13 521 096
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi liquidités	201 320	2 811
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)	15 387 033	- 1 361 250
	-	-
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice	- 20 416 495	- 19 055 245
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice	- 5 029 437	- 20 416 495
Variation de la trésorerie de la période	15 387 058	- 1 361 250

Source : élaboré par nous-même à partir des documents interne de CEVITAL.

Interprétation des résultats du tableau de flux de trésorerie :

- Pour l'exercice 2014 :

Le tableau des flux de trésorerie se décompose en trois rubriques principales :

- **Activités opérationnelles** : Cette rubrique représente les flux de trésorerie générés par l'activité principale de l'entreprise. En 2014, elle a eu un impact positif sur la trésorerie, enregistrant une valeur de 14 979 789 DA. Cela s'explique par les encaissements reçus des clients, qui ont dépassé les décaissements versés aux fournisseurs.
- **Activités d'investissement** : Cette rubrique reflète les flux de trésorerie liés aux investissements de l'entreprise. En 2014, elle a enregistré une sortie nette de trésorerie de (2 822 753) DA. Cette sortie est principalement due aux dépenses liées à l'acquisition d'immobilisations financières d'une valeur de 18 375 045 DA. En contrepartie, l'entreprise n'a encaissé que 17 346 893 DA.
- **Activités de financement** : Cette rubrique concerne les flux de trésorerie liés au financement de l'entreprise. En 2014, elle a enregistré une sortie nette de trésorerie de (13 521 096) DA. Cette sortie est principalement due aux remboursements d'emprunts et autres dettes assimilées, qui se sont élevés à 79 571 849 DA. En contrepartie, l'entreprise a encaissé seulement 66 300 061 DA grâce aux emprunts.

En fin d'exercice 2014, l'activité de l'entreprise a enregistré une faible variation des flux de trésorerie, soit une sortie nette de (1 361 250) DA. Cette situation découle du fait que les flux de trésorerie provenant des activités d'investissements et de financements étaient négatifs tout au long de l'année.

- **Pour l'exercice 2015 :**

- **Les flux issus des activités opérationnelles** : ont affecté négativement la trésorerie par l'enregistrement d'une valeur de (1 520 250 DA), suite aux sommes versés aux fournisseurs et au personnel de l'entreprise d'une valeur de (106 746 172 DA), malgré l'encaissement d'un montant de (108 975 506 DA) reçu des clients de l'entreprise. Ceci est dû à l'importance des décaissements par rapport aux encaissements au niveau opérationnel.
- **Les flux issus des activités d'investissement** : ont affecté positivement la trésorerie en faisant augmenter ses flux d'une valeur de (4 334 641 DA), suite aux encaissements sur cession d'immobilisations financières d'un montant de (22 860 576 DA).
- **Les flux issus des activités de financement** : ont participé à l'alimentation de la trésorerie par un encaissement d'une valeur de (12 371 322 DA), cette somme prend source principalement des encaissements provenant d'emprunts d'une valeur de (98 735 120 DA).

Ces trois types de flux ont engendré à la fin de l'exercice 2015, l'enregistrement d'une variation positive de la trésorerie d'une valeur de (15 387 058 DA).

A la fin de ce dernier chapitre consacré à la gestion de la trésorerie au sein de l'entreprise CEVITAL, l'analyse faite par les différentes méthodes à savoir les équilibres financiers, les ratios et le TFT, nous ont permis d'établir un diagnostic sur la situation financière de l'entreprise.

À partir des bilans fonctionnels, nous avons constaté que cette entreprise peut financer la totalité des emplois stables par ses ressources durables, le fonds de roulement net global (FRNG) permet de couvrir une partie du besoin en fonds de roulement (BFR), le signe négatif de la trésorerie des années 2016,2017 et 2018 ne signifie pas que CEVITAL SPA est en situation de déséquilibre, mais c'est un signe que cette entreprise est créatrice de richesse.

Ces indicateurs permettent d'analyser l'équilibre financier.

Par ailleurs les ratios de liquidités sont supérieurs à 1, pour les cinq exercices 2014, 2015, 2016, 2017 et 2018 ce qui montre la capacité de cette entreprise à payer ses dettes à court terme. Et aussi l'entreprise est autonome et solvable expliqué par la baisse du taux d'endettement et l'actif peut de financer la totalité des dettes.

Pour conclure, l'analyse de la trésorerie permet à l'entreprise d'évaluer sa situation financière à court, moyen et long terme, et de prévoir ses besoins en trouvant des moyens de financement internes ou externes adaptés.

Conclusion générale

Ce travail avait pour ambition de répondre à nos objectifs de la recherche et à la problématique principale : « **Comment l'analyse de la trésorerie influe-t-elle sur la santé financière de l'entreprise CEVITAL ?** » ; En effet, l'analyse de la trésorerie joue un rôle crucial dans l'évaluation de la santé financière d'une entreprise et dans la prise de décisions stratégiques éclairées.

La trésorerie d'entreprise est constituée par l'ensemble des liquidités qu'elle a à sa disposition. Elle peut être approchée à partir du bilan, ou elle désigne la différence entre la trésorerie passive constituée par les concours bancaires, et la trésorerie active représente ses disponibilités en caisse et sur ses comptes bancaires.

Les méthodes et outils utilisées pour gérer la trésorerie sont diverses et bien plus efficaces les unes que les autres, et c'est à l'entreprise de décider de l'outil le plus adéquat. Une fois l'outil d'analyse est bien choisi et maîtrisé par le trésorier, cela va participer pleinement au développement de l'activité et à dégager de bons résultats qui permettront l'amélioration de la rentabilité et constitueraient une nouvelle source de financement. De ce fait, on peut dire que la trésorerie est un domaine très sensible qu'il faut gérer de façon quotidienne avec des outils efficaces et surtout une véritable stratégie.

L'analyse menée dans ce mémoire a permis de confirmer les deux hypothèses formulées au départ :

- Le groupe Cevital met en place une gestion de trésorerie rigoureuse et proactive, en s'appuyant sur des outils d'analyse et des stratégies adaptées à ses activités et à son environnement. En effet, l'entreprise dispose d'un système d'analyse de la trésorerie bien structuré, qui s'appuie sur des indicateurs pertinents tels que le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et les ratios de trésorerie. Ce système permet à Cevital d'avoir une vision claire de sa situation financière et d'anticiper ses besoins en trésorerie. De plus, l'entreprise met en œuvre des stratégies concrètes pour optimiser sa trésorerie, telles que l'accélération des encaissements clients et le retard des décaissements fournisseurs.
- L'analyse statique et dynamique de la trésorerie permet à Cevital d'obtenir une vision claire de sa situation financière et d'anticiper ses besoins en trésorerie.

Les résultats de l'analyse de la trésorerie de Cevital montrent que le groupe a une situation financière saine. Le fonds de roulement est positif pour les cinq années étudiées (2014 à 2018),

ce qui signifie que l'entreprise est capable de couvrir ses dettes à court terme avec ses actifs circulants.

La trésorerie est également positive pour les années 2014 et 2015, Cela montre que l'entreprise dispose d'un excédent de biens financiers issus d'un fonds de roulement supérieur au besoin de financement du cycle de production (FRNG supérieur au BFR). Cependant, la trésorerie est devenue négative pour les années 2016, 2017 et 2018, durant ces trois années en dépit de la forte influence du besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE). Cette dernière a été accrue par l'augmentation des autres créances et emplois assimilés au cours de ces trois dernières années.

On a également constaté, que les ratios de liquidités sont supérieurs à 1, pour les cinq années 2014, 2015, 2016, 2017, 2018 ce qui montre la capacité de cette entreprise à payer ses dettes à court terme.

L'analyse de la trésorerie est un outil essentiel pour la gestion financière de l'entreprise CEVITAL. Elle permet au groupe de piloter sa situation financière de manière proactive et de prendre des décisions judicieuses pour assurer sa pérennité et sa croissance.

Recommandations

Sur la base des résultats de cette étude, il est recommandé à CEVITAL de :

- ✓ Réduire les dépenses ;
- ✓ Améliorer la gestion des flux de trésorerie ;
- ✓ Renforcer les relations avec les clients ;
- ✓ Négocier avec les fournisseurs et les créanciers ;
- ✓ Explorer des sources de financement supplémentaires.

En suivant ces recommandations, CEVITAL pourra continuer à améliorer sa santé financière et à se positionner comme un acteur majeur de l'économie algérienne.

Bibliographies

Ouvrage :

- Alain D, Alain L, Frédérique V, « la gestion des risque » : principes et pratiques, 3 -ème édition Lavoisier, France, 2003.
- BARREAU.J, DELAHAYE.J, DELAHAYE.F, « Gestion financier », 14 -ème édition DUNOD, Paris, 2005.
- BATSCH L, « Le diagnostic financier », édition ECONOMICA, Paris 2000.
- BOULEY François, « moyens de paiement et monétique », édition EYROLLES, Paris 1990.
- Béatrice, Francis Grandguillot, « Analyse financière », 7 -ème édition Gualino, 2010, 2011.
- BOULEY François, « moyens de paiement et monétique », édition EYROLLES, Paris 1990.
- CABANE Pierre, « les 10 règles d'or de la finance d'entreprise », édition EYROLLES, Paris 2013.
- Hubert de la Bruslerie, « Analyse financière », édition DUNOD, 2014.
- Jean Marc, Arnaud Bernard, « l'essentiel des techniques bancaires », édition groupe EYROLLES, 2008.
- Luc BERNET-ROLLANDE, « Principe de technique bancaire », 25 -ème éditions DONOD, paris 2008.
- MARC GAUGAIN « Gestion de la trésorerie », édition ECONOMICA, 2004.
- Marc Gaugain et Rosalyne Sauvee, « gestion de la trésorerie », édition ECONOMICA, Septembre, 2007.
- MAURY.G, ET MULL.C, « économie et organisation de l'entreprise » édition Foucher, paris ,2007.
- Meunier pocher B. « le diagnostic financier », 2 -ème édition d'Organisation, 2000.
- Moustafa Hashem Sherif « Paiement électronique sécurisé », édition presses polytechniques Universitaires romandes, 2007.
- Philippe Desbrières « gestion de trésorerie », 2 -ème édition EMS, 2015.
- Pierre Vernimmen, « Finance d'entreprise », édition Dalloz, 2000.

- RAMAGE P, « Analyse et diagnostic financier », édition d'Organisation, Paris, 2000.
- RAMBURE, Dominique, « les systèmes de paiement », édition ECONOMICA, paris, 2005.
- ROLLANDLUC-BERNET, principe de technique bancaire, 21ème édition DUNOD, 2008.

Mémoire :

- Djamaa N ; Moulaoui. Z : La gestion de trésorerie au sein d'une entreprise. Cas de la BMT, rapport de stage en science de gestion, université de Bejaia 2013,

Site internet :

- <https://theses.hal.science/tel-00477041/document>
- [https://Just. BUSINESS. Fr](https://Just.BUSINESS.Fr)
- <https://www.terredentrepreneurs.fr>
- [https://fr, Wikipedia.org/wiki/carte _de paiement](https://fr.Wikipedia.org/wiki/carte_de_paiement)

Revus et documents divers :

- Documents interne de CEVITAL

Table des matières

Remerciement

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des figures

Introduction générale..... 1

Chapitre I: Fondements théoriques de l'analyse de la trésorerie11

Section 1 : Généralités sur la trésorerie de l'entreprise..... 3

1.1 Définition..... 3

1.2 Les éléments constitutifs de la trésorerie..... 4

1.2.1 La caisse..... 4

1.2.1.1 Les recettes 4

1.2.1.2 Les dépenses..... 5

1.2.2 La banque..... 5

1.2.2.1 Le rapprochement bancaire 6

1.2.2.2 Les comptes banques..... 6

1.3 Le rôle de la trésorerie 6

1.4 L'importance de la trésorerie..... 7

Section 2 : Les moyens de paiement et les risques associés à la trésorerie..... 8

2.1 Les moyens de paiement de la trésorerie 8

2.1.1 Les moyens de paiement classique 8

2.1.1.1 L'espèce..... 8

2.1.1.2 Les chèques 8

2.1.1.3 Le virement 11

2.1.1.4 Les effets de commerce 12

2.1.1.4.1 La lettre de change.....	12
2.1.1.4.2 Le billet à ordre.....	13
2.1.3 Les moyens de paiement moderne	14
2.1.3.1 Le télépaiement	15
2.1.3.2 Les cartes bancaires.....	16
2.1.3.2.1 La carte de paiement.....	16
2.1.3.2.2 La carte de crédit	16
2.1.4 Le choix des moyens de paiement	18
2.1.5 Impact des moyens de paiement sur la gestion d'entreprise	18
2.2 Les risques associés à la trésorerie	19
2.2.1 Définition de la notion du risque.....	19
2.2.2.1 Le risque de crédit	20
2.2.2.2 Le risque de change.....	20
2.2.2.3 Le risque de taux d'intérêt.....	21

Chapitre II: Méthodes d'analyse de la trésorerie

Section 01 : Analyse statique de la trésorerie	22
1.1 La trésorerie à travers le bilan fonctionnel	22
1.1.1 Notion du bilan fonctionnel	22
1.1.2 Structure du bilan fonctionnel.....	24
1.2. Définition de bilan financier.....	26
1.2.1 La structure de bilan financier	27
1.3 Détermination de la trésorerie	29
1.3.1 Approche par le haut du bilan	29
1.3.2 Approche par le bas du bilan.....	32
1.4 La trésorerie travers les Ratios	32
1.4.1 Définition d'un ratio	33

1.4.2 Ratio de liquidité générale	33
1.4.3 Ratio de liquidité immédiate	33
1.4.4 Ratio de liquidité réduite.....	33
1.4.5 Ratio d'endettement	34
Section 2 : Analyse dynamique à travers le tableau de flux de trésorerie.....	34
2.1. Définition d'un flux de trésorerie	34
2.2 Tableau de flux de trésorerie (TFT)	35
2.2.1 Définition	35
2.2.2 Les composants du TFT.....	35
2.2.3 Les principales étapes de construction du TFT.....	37
2.2.4 Structure du TFT.....	38
2.2.5 Intérêt du tableau des flux de trésorerie	39
2.2.6 Limites du tableau des flux de trésorerie	39
Section 3 : L'optimisation de la trésorerie	40
3.1 La politique de trésorerie	40
3.1.1 Le Niveau de trésorerie optimal.....	40
3.1.2 Les solutions possibles.....	41
3.2. Les moyens d'optimisation de la trésorerie.....	41
3.2.1 Les moyens extra-bancaires	42
3.2.2. Les moyens bancaires et les marchés monétaires et financiers	44
Chapitre III: Analyse de la trésorerie de l'entreprise cas pratique CEVITAL	
Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil	46
1.1 Historique et évolution de CEVITAL	46
1.2 Situation géographique	47
1.3 Missions et objectifs de CEVITAL	47
1.4 Les activités de CEVITAL	47

1.4.1 Huiles Végétales	48
1.4.2 Margarineries et graisses végétales.....	48
1.4.3 Sucre Blanc	48
1.4.4 Sucre liquide	49
1.4.5 Silos Portuaires Existant	49
1.5 Organisation de CEVITAL.....	49
Section 2 : Analyse statique de la trésorerie de CEVITAL.....	51
2.1 La trésorerie de CEVITAL à travers l'approche fonctionnelle	51
2.1.1 bilan fonctionnel de l'actif des exercice 2014, 2015, 2016,2017, 2018	51
2.1.2 bilan fonctionnel de passif des exercice 2014, 2015, 2016,2017, 2018.....	53
2.1.3 Les bilans fonctionnels de la grande masse des exercice 2014, 2015, 2016, 2017, 2018.....	55
2.2 Calculs des indicateurs de l'équilibre financière.....	59
2.2.1 calcul de fonds de roulement net global FRNG pour la période (2014-2018).....	59
2.2.1.1 Le calcul de FRNG à partir du haut de bilan.....	59
2.2.1.2 Le calcul de FRNG à partir de bas de bilan	60
2.2.2 Calcul de BFR, BFRE et BFRHE pour la période (2014-2018).....	61
2.2.2.1 Calcul de BFRE pour les exercices 2014,2015, 2016,2017,2018	61
2.2.2.3 Calcul de BFRHE pour les exercices 2014,2015, 2016,2017,2018	62
2.2.2.4 Calcul de BFR pour la période (2014-2018).....	63
2.2.3 Le calcul de la trésorerie nette (TN) pour la période (2014-2018)	64
2.2.3.1 La première méthode.....	64
2.2.3.2 La deuxième méthode	64
2.3 la trésorerie de CEVITAL à travers les Ratios	66
2.3.1 Elaboration des bilans financiers de CEVITAL de 2014 à 2018	66
2.3.1.1 Les retraitements et les reclassements au niveau de l'actif.....	66

2.3.1.2 Les retraitements et les reclassements au niveau de passif	66
2.3.1.3 Elaboration Actif du bilan financier pour les exercices 2014 ,2015, 2016, 2017 et 2018	67
2.3.1.4 Elaboration Passif du bilan financier de CEVITAL pour la période 2014 à 2018	69
2.3.2 L'analyse de la trésorerie par les ratios	70
2.3.2.1 L'analyse de la trésorerie par les ratios de liquidité pour la période de 2014 à 2018	71
2.3.2.2 Ratio d'endettement	72
Section 3 : analyse dynamique de la trésorerie de CEVITAL par le TFT	73
3.1 Présentation du tableau de flux de trésorerie l'entreprise CEVITAL	73
Conclusion générale	76

Bibliographies

Annexes

Résumé

Annexes

Désignation de l'entreprise **CEVITAL SPA**
 Activité **raffinerie des huiles végétales,**
 Adresse : **Nouveau quai port bejaia**



CEVITAL Spa

Exercice Clos le :

31/12/2014

BILAN ACTIF

ACTIF	2014			2013
	Brut	Amort-Prov.	Net	Net
				0
ACTIF IMMOBILISE(NON COURANT)				-
Ecart d'acquisition (ou goodwill)	-	-	-	-
Immobilisations incorporelles	175 740 002	133 307 318	42 432 684	36 274 542
Immobilisations corporelles	69 854 467 379	30 669 738 696	39 184 728 682	37 175 710 745
Terrains	5 180 678 192		5 180 678 192	675 048 192
Bâtiments	21 913 753 528	8 155 610 377	13 758 143 152	14 673 326 359
Autres immobilisations corporelles	42 413 701 752	22 437 237 653	19 976 464 099	21 565 027 064
Immobilisations en concession	346 333 906	76 890 667	269 443 240	262 309 130
Immobilisations en cours	9 832 866 820	294 740 549	9 538 126 272	5 806 089 877
Immobilisations financières	87 657 434 879	174 638 839	87 482 796 040	90 092 604 671
Titres mis en équivalence-entreprise associées	-		-	-
Autres participations et créances rattachées	69 680 451 987	525 000	69 679 926 987	80 316 831 695
Autres titres immobilisés	16 118 193 900		16 118 193 900	7 898 409 950
Prêts et autres actifs financiers non courants	1 145 502 100	174 113 839	971 388 261	1 258 537 010
Impôts différés actif	713 286 892		713 286 892	618 826 016
Comptes de liaison	0		0	0
TOTAL ACTIF NON COURANT	167 520 509 079	31 272 425 401	136 248 083 678	133 110 679 835
				-
ACTIF COURANT				-
Stocks et en cours	30 335 155 036	280 187 799	30 054 967 237	28 083 229 908
Créances et emplois assimilés	102 229 881 928	1 582 057 347	100 647 824 581	38 086 034 524
Clients	14 826 177 805	1 549 030 793	13 277 147 012	7 570 882 104
Autres débiteurs	77 287 722 875		77 287 722 875	25 245 984 947
Impôts at assimilés	10 055 095 125		10 055 095 125	5 269 167 473
Autres créances et emplois assimilés	60 886 123	33 026 554	27 859 569	-
Disponibilités et assimilés	13 856 268 387	-	13 856 268 387	13 759 561 102
Placements et autres actifs financiers courants	-		-	-
Trésorerie	13 856 268 387	-	13 856 268 387	13 759 561 102
TOTAL ACTIF COURANT	146 421 305 351	1 862 245 146	144 559 060 205	81 422 354 592
TOTAL GENERAL ACTIF	313 941 814 430	33 134 670 547	280 807 143 883	213 039 505 369

Désignation de l'entreprise CEVITAL SPA
Activité raffinerie des huiles végétales, sucrerie et raffinerie,
 fabrications margarine
Adresse : Nouveau quai port bejaia

Exercice Clos le :

31/12/2014

**BILAN PASSIF**

PASSIF	2 014	2 013
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	69 568 256 000	68 760 000 000
Capital non appelé	-	-
Primes et réserves (Réserves consolidées)	30 832 119 185	29 573 593 743
Ecart de réévaluation	-	-
Ecart d'équivalence	-	-
Résultat net (Résultat part du groupe)	25 821 642 419	25 170 508 835
Autres capitaux propres-Report à nouveau	61 738 068 907	39 326 085 514
Part de la société consolidante		
Part des minoritaires		
TOTAL I	187 960 086 511	162 830 188 092
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	10 423 519 052	13 334 102 297
Impôts (différés et provisionnés)	1 290 020 071	968 245 431
Autres dettes non courantes	-	4 122 000 000
Provisions et produits comptabilisés d'avance	6 976 383 793	6 776 773 958
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	18 690 522 916	25 201 121 686
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	20 051 982 060	10 515 000 372
Impôts	5 747 423 740	1 209 903 775
Autres dettes	48 354 810 262	6 025 863 132
Trésorerie Passif	2 318 385	1 256 542 313
TOTAL PASSIFS COURANTS III	74 156 534 456	25 008 195 591
TOTAL GENERAL PASSIF	280 807 143 883	213 039 505 369

Désignation de l'entreprise CEVITAL SPA
Activité raffinerie des huiles végétales, sucrerie et raffinerie,
Adresse :Nouveau quai port bejaia



Exercice Clos le : 31/12/2014

COMPTE DE RESULTATS

Libelle	2 014	2 013
Ventes et produits annexes	160 501 126 803	170 169 204 046
Variation stocks produits finis et en cours	590 135 340	408 652 570
Production immobilisée	355 152 836	41 298 849
Subvention d'exploitation	66 618 474	137 232 677
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE	161 513 033 452	170 756 388 142
Achats consommés	105 877 032 131	121 624 843 644
Services extérieurs et autres consommations	14 090 237 535	6 426 610 694
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE	119 967 269 666	128 051 454 337
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	41 545 763 786	42 704 933 805
Charges de personnel	4 649 024 884	4 940 320 322
Impôts, taxes et versements assimilés	2 017 781 323	1 546 990 753
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	34 878 957 579	36 217 622 730
Autres produits opérationnels	263 607 527	272 860 118
Autres charges opérationnelles	540 925 102	2 271 909 142
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	6 148 487 294	6 136 579 417
Reprise sur pertes de valeurs et provisions	1 347 800 817	2 278 134 962
V RESULTAT OPERATIONNEL	29 800 953 527	30 360 129 251
Produits financiers	2 952 765 121	820 247 037
Charges financières	1 444 209 237	1 234 232 625
VI-RESULTAT FINANCIER	1 508 555 884	- 413 985 588
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT(V+VI)	31 309 509 411	29 946 143 663
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	5 542 942 745	4 945 215 934
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	- 55 075 753	- 169 581 106
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	166 077 206 918	174 127 630 260
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	140 255 564 499	148 957 121 424
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	25 821 642 419	25 170 508 835
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)	-	-
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)	-	-
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE	-	-
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE	25 821 642 419	25 170 508 835
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)		
IX-RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE(1)		
Dont part des minoritaires (1)		
Part du groupe (1)		

Désignation de l'entreprise CEVITAL SPA
 Activité raffinerie des huiles végétales, sucrerie
 et raffinerie, fabrications margarine
 Adresse :Nouveau quai port bejaia

CEVITAL Spa

Exercice Clos le :

31/12/2015

BILAN ACTIF

ACTIF	2015			2014
	Brut	Amort-Prov.	Net	Net
ACTIF IMMOBILISE(NON COURANT)				-
Ecart d'acquisition (ou goodwill)	-	-	-	-
Immobilisations incorporelles	208 334 174	157 000 857	51 333 316	42 432 684
Immobilisations corporelles	78 819 329 230	35 209 093 106	43 610 236 124	39 184 728 682
Terrains	10 275 774 393		10 275 774 393	5 180 678 192
Bâtiments	22 131 342 894	9 357 595 780	12 773 747 114	13 758 143 152
Autres immobilisations corporelles	46 065 878 037	25 764 259 385	20 301 618 651	19 976 464 099
Immobilisations en concession	346 333 906	87 237 941	259 095 966	269 443 240
Immobilisations en cours	9 433 348 926	311 451 333	9 121 897 593	9 538 126 272
Immobilisations financières	117 560 180 212	1 137 115 865	116 423 064 347	87 482 796 040
Titres mis en équivalence-entreprise associées	-	-	-	-
Autres participations et créances rattachées	90 574 785 546	794 169 773	89 780 615 773	69 680 451 987
Autres titres immobilisés	24 453 093 290	525 000	24 452 568 290	16 117 668 900
Prêts et autres actifs financiers non courants	1 767 791 668	342 421 092	1 425 370 576	971 388 262
Impôts différés actif	764 509 708		764 509 708	713 286 891
Comptes de liaison	-	-	-	-
TOTAL ACTIF NON COURANT	206 021 192 541	36 814 661 161	169 206 531 380	136 248 083 678
ACTIF COURANT				-
Stocks et en cours	33 780 047 622	299 078 844	33 480 968 778	30 054 967 237
Créances et emplois assimilés	132 175 720 841	2 366 383 749	129 809 337 093	100 647 824 581
Clients	15 902 395 367	1 665 898 302	14 236 497 065	13 277 147 012
Autres débiteurs	104 638 658 812	667458892,2	103 971 199 920	77 287 722 875
Impôts at assimilés	11 501 384 399	-	11 501 384 399	10 055 095 125
Autres créances et emplois assimilés	133 282 263	33 026 554	100 255 709	27 859 569
Disponibilités et assimilés	15 375 030 565	-	15 375 030 565	13 856 268 387
Placements et autres actifs financiers courants			-	-
Trésorerie	15 375 030 565		15 375 030 565	13 856 268 387
TOTAL ACTIF COURANT	181 330 799 028	2 665 462 592	178 665 336 436	144 559 060 205
TOTAL GENERAL ACTIF	387 351 991 569	39 480 123 753	347 871 867 816	280 807 143 883



Désignation de l'entreprise **CEVITAL SPA**
 Activité raffinerie des huiles végétales, sucrerie et raffinerie,
 fabrications margarine
 Adresse :Nouveau quai port bejaia

Cevital Spa

Exercice Clos le :

31/12/2015

BILAN PASSIF

PASSIF	2 015	2 014
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	69 568 256 000	69 568 256 000
Capital non appelé	-	-
Primes et réserves (Réserves consolidées)	30 832 119 185	30 832 119 185
Ecart de réévaluation	-	-
Ecart d'équivalence	-	-
Résultat net (Résultat part du groupe)	33 223 715 786	25 821 642 419
Autres capitaux propres-Report à nouveau	86 059 711 326	61 738 068 907
Part de la société consolidante		
Part des minoritaires		
TOTAL I	219 683 802 297	187 960 086 511
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	13 867 554 864	10 423 519 052
Impôts (différés et provisionnés)	1 485 469 458	1 290 620 071
Autres dettes non courantes	-	-
Provisions et produits comptabilisés d'avance	7 443 134 852	6 976 383 793
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	22 796 159 174	18 690 522 916
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	29 473 643 109	20 051 982 069
Impôts	4 608 684 196	5 747 423 740
Autres dettes	71 294 922 611	48 354 810 262
Trésorerie Passif	14 656 429	2 318 385
TOTAL PASSIFS COURANTS III	105 391 906 345	74 156 534 456
TOTAL GENERAL PASSIF	347 871 867 816,00	280 807 143 883,00



Désignation de l'entreprise CEVITAL SPA
 Activité raffinerie des huiles végétales, sucrerie et raffinerie, fabrications
 Adresse : Nouveau quai port bejaia

CEVITAL Spa

Exercice Clos le :

31/12/2015

COMPTE DE RESULTATS

Libelle	2 015	2 014
Ventes et produits annexes	161 512 270 551	160 501 126 803
Variation stocks produits finis et en cours	950 648 284	590 135 340
Production immobilisée	259 514 272	355 152 836
Subvention d'exploitation	185 102 538	66 618 474
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE	162 907 535 645	161 513 033 452
Achats consommés	111 290 191 110	105 877 032 131
Services extérieurs et autres consommations	14 341 714 874	14 090 237 535
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE	125 631 905 984	119 967 269 666
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	37 275 629 661	41 545 763 786
Charges de personnel	5 344 448 400	4 649 024 884
Impôts, taxes et versements assimilés	1 803 458 244	2 017 781 323
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	30 127 723 016	34 878 957 579
Autres produits opérationnels	246 140 164	263 607 527
Autres charges opérationnelles	874 349 194	540 925 102
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	7 898 524 687	6 148 487 294
Reprise sur pertes de valeurs et provisions	1 026 371 707	1 347 800 817
V-RESULTAT OPERATIONNEL	22 627 361 007	29 800 953 527
Produits financiers	16 950 617 739	2 952 765 121
Charges financières	1 971 623 553	1 444 209 237
VI-RESULTAT FINANCIER	14 978 994 186	1 508 555 884
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT(V+VI)	37 606 355 193	31 309 509 411
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	4 420 304 414	5 542 942 745
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	-	-
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	181 130 665 255	166 077 206 918
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	147 906 949 469	140 255 564 499
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	33 223 715 786	25 821 642 419
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)	-	-
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)	-	-
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE	-	-
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE	33 223 715 786	25 821 642 419
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)		
IX-RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE(1)		
Dont part des minoritaires (1)		
Part du groupe (1)		



BILAN ACTIF



ACTIF	N			N - 1
	Montants Bruts	Amortissements, provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIF IMMOBILISE(NON	-			
Écart d'acquisition (ou goodwill)	-	-	-	-
Immobilisations incorporelles	201 601 449	153 941 801	47 659 648	51 333 316
Immobilisations corporelles	75 322 156 000	37 954 347 224	37 367 808 776	43 610 236 124
Terrains	10 290 467 593		10 290 467 593	10 275 774 393
Bâtiments	19 992 400 884	9 836 835 778	10 155 565 106	12 773 747 114
Autres immobilisations	44 692 953 616	28 020 384 345	16 672 569 271	20 301 618 651
Immobilisations en concession	346 333 906	97 127 100	249 206 806	259 095 966
Immobilisations en cours	9 536 324 595	174 229 193	9 362 095 401	9 121 897 593
Immobilisations financières	119 459 011 109	893 029 154	118 565 981 955	116 423 064 346
Titres mis en équivalence-entreprise associées	-		-	-
Autres participations et créances rattachées	90 959 271 533	794 694 773	90 164 576 760	89 780 090 773
Autres titres immobilisés	26 212 040 143		26 212 040 143	24 453 093 290
Prêts et autres actifs financiers non courants	1 727 819 641	98 334 381	1 629 485 260	1 425 370 576
Impôts différés actif	559 879 792		559 879 792	764 509 708
Comptes de liaison	0		0	0
TOTAL ACTIF NON COURANT	204 519 093 152	39 175 547 371	165 343 545 781	169 206 531 379
	-			
ACTIF COURANT	-			
Stocks et en cours	39 017 709 814	215 314 035	38 802 395 779	33 480 968 778
Créances et emplois assimilés	146 583 319 257	2 291 846 381	144 291 472 876	129 809 337 093
Clients	24 119 270 003	1 582 239 485	22 537 030 518	14 236 497 065
Autres débiteurs	109 954 018 222	667 458 892	109 286 559 330	103 971 199 920
Impôts et assimilés	12 313 341 972		12 313 341 972	11 501 384 399
Autres créances et emplois assimilés	196 689 061	42 148 004	154 541 056	100 255 709
Disponibilités et assimilés	8 696 800 862	-	8 696 800 862	15 375 030 565
Placements et autres actifs financiers	-		-	-
Trésorerie	8 696 800 862	-	8 696 800 862	15 375 030 565
TOTAL ACTIF COURANT	194 297 829 934	2 507 160 416	191 790 669 517	178 665 336 436
TOTAL GENERAL ACTIF	398 816 923 086	41 682 707 788	357 134 215 298	347 871 867 815



BILAN PASSIF

PASSIF	2 016	2 015
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	69 568 256 000	69 568 256 000
Capital non appelé	-	-
Primes et réserves (Réserves consolidées)	30 832 119 185	30 832 119 185
Écart de réévaluation	-	-
Écart d'équivalence	-	-
Résultat net (Résultat part du groupe)	19 428 258 073	33 223 715 786
Autres capitaux propres-Report à nouveau	117 783 427 112	86 059 711 326
Part de la société consolidante		
Part des minoritaires		
TOTAL I	237 612 060 370	219 683 802 297
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	11 895 404 942	13 867 554 864
Impôts (différés et provisionnés)	1 451 160 822	1 485 469 458
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits comptabilisés d'avance	1 025 006 806	7 443 134 852
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	14 371 572 571	22 796 159 174
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	37 169 853 209	29 473 643 109
Impôts	3 281 656 404	4 608 684 197
Autres dettes	50 094 477 704	71 294 922 610
Trésorerie Passif	14 604 595 042	14 656 429
TOTAL PASSIFS COURANTS III	105 150 582 358	105 391 906 344
TOTAL GENERAL PASSIF	357 134 215 298	347 871 867 815



COMPTES DE RESULTAT

Rubriques		N (2016)		N-1 (2015)	
Ventes de marchandises		-	7 219 381 092	-	16 209 244 684
n vendue	Produits fabriqués		170 383 873 155		148 120 584 062
	Prestations de services	-	605 959 412	-	442 714 982
	Vente de travaux		-		-
Produits annexes		-	616 708 374	-	434 475 198
Rabais, remises, ristournes accordés		4 552 508 760	-	3 694 748 375	-
Chiffre d'affaires net des Rabais, remises,		-	174 273 413 273	-	161 512 270 551
Production stockée ou déstockée			3 201 665 114		950 648 284
Production immobilisée		-	118 693 207	-	259 514 272
Subventions d'exploitation		-	-	-	185 102 538
I-Production de l'exercice		-	177 593 771 595	-	162 907 535 645
Achats de marchandises vendues		6 485 667 463		14 506 531 578	
Matières premières		115 684 599 382		88 910 622 435	
Autres approvisionnements		7 148 678 436		6 909 495 189	
Variations des stocks		-		-	
Achats d'études et de prestations de services		-		18 496 208	
Autres consommations		1 121 721 910		1 111 588 891	
Rabais, remises, ristournes obtenus sur achats		- 255 271 250		- 166 543 191	
Services extérieurs	Sous-traitance générale	5 913 785 124		6 688 147 021	
	Locations	807 460 967		512 790 944	
	Entretien, réparations et maintenance	298 740 230		343 775 567	
	Primes d'assurances	608 436 999		519 055 277	
	Personnel extérieur à l'entreprise	6 677 878		6 022 730	
	Rémunération d'intermédiaires et honoraires	318 335 536		230 916 114	
	Publicité	1 477 886 474		822 357 448	
	Déplacements, missions et réceptions	570 624 823		479 553 321	
Autres services		4 450 037 517		4 739 096 453	
Rabais, remises, ristournes obtenus sur services		-		-	
II-Consommations de l'exercice		144 637 381 490	-	125 631 905 984	-
III-Valeur ajoutée d'exploitation (I-II)			32 956 390 105		37 275 629 661
Charges de personnel		5 670 365 895	-	5 344 448 400	-
Impôts et taxes et versements assimilés		1 500 875 176	-	1 803 458 244	-
IV-Excédent brut d'exploitation			25 785 149 034		30 127 723 017
Autres produits opérationnels			170 202 939		246 140 164
Autres charges opérationnelles		1 850 579 584		874 349 194	
Dotations aux amortissements		4 683 221 020	-	4 675 782 633	-
Provision		25 200 000	-	521 797 898	-
Pertes de valeur		1 061 239 778	-	2 700 944 155	-
Reprise sur pertes de valeur et provisions		-	2 956 711 341	-	1 026 371 707
V-Résultat opérationnel			21 291 822 931		22 627 361 007
Produits financiers		-	2 671 150 099	-	16 950 617 739
Charges financières		1 454 889 558	-	1 971 623 553	-
VI-Résultat financier			1 216 260 541		14 978 994 186
VII-Résultat ordinaire (V+VI)			22 508 083 472		37 606 355 193
Eléments extraordinaires (produits) (*)		-	-	-	-
Eléments extraordinaires (Charges) (*)		-	-	-	-
VIII-Résultat extraordinaire			-		-
Impôts exigibles sur résultats		2 852 464 063		4 420 304 414	
Impôts différés (variations) sur résultats		227 361 336		- 37 665 007	
IX - RESULTAT NET DE L'EXERCICE			19 428 258 073		33 223 715 786

BILAN ACTIF

ACTIF	N		Net	N-1
	Montants Bruts	Amortissements, provisions et pertes de valeurs		
ACTIF IMMOBILISE(NON COURANT)	0			
Écart d'acquisition (ou goodwill)	0	0	0	0
Immobilisations incorporelles	259 793 473	184 425 225	75 368 248	47 659 648
Immobilisations corporelles	83 275 548 739	42 482 649 881	40 792 898 857	37 367 808 776
Terrains	11 404 467 593	0	11 404 467 593	10 290 467 593
Bâtiments	20 374 215 523	10 628 432 988	9 745 782 535	10 155 565 106
Autres immobilisations corporelles	51 150 531 717	31 741 579 810	19 408 951 906	16 672 569 271
Immobilisations en concession	346 333 906	112 637 083	233 696 824	249 206 806
Immobilisations en cours	14 915 580 901	179 713 835	14 735 867 066	9 362 095 401
Immobilisations financières	159 548 076 507	94 991 184	159 453 085 323	118 565 981 955
Titres mis en équivalence-entreprise associées	0		0	0
Autres participations et créances rattachées	118 450 767 210	0	118 450 767 209	90 164 576 760
Autres titres immobilisés	38 734 318 315	525 000	38 733 793 315	26 212 040 143
Prêts et autres actifs financiers non courants	1 828 392 508	94 466 184	1 733 926 324	1 629 485 260
Impôts différés actif	534 598 475	0	534 598 475	559 879 792
TOTAL ACTIF NON COURANT	257 998 999 619	42 941 780 124	215 057 219 495	165 343 545 781
ACTIF COURANT				
Stocks et en cours	36 194 913 554	204 739 199	35 990 174 355	38 802 395 779
Créances et emplois assimilés	153 412 338 402	1 373 799 673	152 038 538 729	144 291 472 876
Clients	23 906 315 410	1 359 725 200	22 546 590 210	22 537 030 519
Autres débiteurs	117 427 940 170	0	117 427 940 170	109 286 559 330
Impôts et assimilés	11 780 167 699	0	11 780 167 699	12 313 341 972
Autres créances et emplois assimilés	297 915 123	14 074 473	283 840 650	154 541 056
Disponibilités et assimilés	57 623 154 211	0	57 623 154 211	8 696 800 861
Placements et autres actifs financiers courants	0	0	0	0
Trésorerie	57 623 154 211	0	57 623 154 211	8 696 800 861
TOTAL ACTIF COURANT	247 230 406 167	1 578 538 872	245 651 867 295	191 790 669 517
TOTAL GENERAL ACTIF	505 229 405 786	44 520 318 996	460 709 086 790	357 134 215 298

BILAN PASSIF

PASSIF	N	N-1
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	69 568 256 000	69 568 256 000
Capital non appelé	-	-
Primes et réserves (Réserves consolidées)	30 832 119 185	30 832 119 185
Écart de réévaluation	-	-
Écart d'équivalence	-	-
Résultat net (Résultat part du groupe)	25 526 262 250	19 428 258 073
Autres capitaux propres-Report à nouveau	137 211 685 185	117 783 427 112
Part de la société consolidante	-	-
Part des minoritaires		
TOTAL I	263 138 322 620	237 612 060 370
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	17 993 333 957	11 895 404 942
Impôts (différés et provisionnés)	1 630 098 372	1 451 160 822
Autres dettes non courantes	-	-
Provisions et produits comptabilisés d'avance	1 165 296 054	1 025 006 806
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	20 788 728 383	14 371 572 571
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	35 656 570 924	37 169 853 209
Impôts	1 448 965 742	3 281 656 404
Autres dettes	51 840 020 012	50 094 477 704
Trésorerie Passif	87 836 479 109	14 604 595 042
TOTAL PASSIFS COURANTS III	176 782 035 787	105 150 582 358
TOTAL GENERAL PASSIF	460 709 086 790	357 134 215 298

COMPTE DE RESULTATS

Libelle	N	N-1
Ventes et produits annexes	177 726 355 925	174 273 413 273
Variation stocks produits finis et en cours	2 345 102 714	3 201 665 114
Production immobilisée	370 924 105	118 693 207
Subvention d'exploitation	-	-
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE	180 442 382 744	177 593 771 595
Achats consommés	144 086 216 201	130 150 923 208
Services extérieurs et autres consommations	12 849 770 306	14 486 458 283
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE	156 935 986 506	144 637 381 490
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	23 506 396 238	32 956 390 105
Charges de personnel	5 540 623 717	5 670 365 895
Impôts, taxes et versements assimilés	1 413 401 152	1 500 875 176
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	16 552 371 369	25 785 149 034
Autres produits opérationnels	943 036 537	170 202 939
Autres charges opérationnelles	1 774 505 098	1 850 579 584
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	6 492 150 914	5 769 660 799
Reprise sur pertes de valeurs et provisions	2 748 425 950	2 956 711 341
V-RESULTAT OPERATIONNEL	11 977 177 844	21 291 822 931
Produits financiers	19 501 589 777	2 671 150 099
Charges financières	4 661 968 588	1 454 889 558
VI-RESULTAT FINANCIER	14 839 621 189	1 216 260 541
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT(V+VI)	26 816 799 033	22 508 083 472
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	1 084 710 609	2 852 464 063
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	205 826 174	227 361 336
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	203 635 435 008	183 391 835 974
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	178 109 172 758	163 963 577 902
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	25 526 262 250	19 428 258 073
Éléments extraordinaires (produits) (à préciser)	-	-
Éléments extraordinaires (charges) (à préciser)	-	-
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE	-	-
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE	25 526 262 250	19 428 258 073

BILAN ACTIF



ACTIF	N			N - 1
	Montants Bruts	Amortissements, provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIF IMMOBILISE(NON COURANT)	-	-	-	-
Écart d'acquisition (ou goodwill)	-	-	-	-
Immobilisations incorporelles	271 993 080	217 480 533	54 512 547	75 368 248
Immobilisations corporelles	90 346 788 646	47 935 555 040	42 411 233 606	40 792 898 857
Terrains	11 768 133 400		11 768 133 400	11 404 467 593
Bâtiments	20 787 617 766	11 734 101 889	9 053 515 877	9 745 782 534
Autres immobilisations corporelles	57 442 592 640	36 077 440 109	21 365 152 531	19 408 951 906
Immobilisations en concession	348 444 840	124 013 042	224 431 799	233 696 824
Immobilisations en cours	12 376 720 500	104 577 528	12 272 142 972	14 735 867 066
Immobilisations financières	186 646 313 435	94 991 184	186 551 322 251	159 453 085 323
Titres mis en équivalence-entreprise associées	-	-	-	-
Autres participations et créances rattachées	134 383 645 697	-	134 383 645 697	118 450 767 210
Autres titres immobilisés	49 769 435 396	525 000	49 768 910 396	38 733 793 315
Prêts et autres actifs financiers non courants	2 493 232 342	94 466 184	2 398 766 158	2 268 524 799
Impôts différés actif	-	-	-	-
TOTAL ACTIF NON COURANT	289 641 815 662	48 352 604 285	241 289 211 377	215 057 219 495
ACTIF COURANT				
Stocks et en cours	32 390 016 444	286 883 763	32 103 132 681	35 990 174 355
Créances et emplois assimilés	178 173 529 201	1 522 506 106	176 651 023 094	152 038 538 729
Clients	27 602 426 789	1 491 667 114	26 110 759 675	22 546 590 210
Autres débiteurs	133 667 004 807	-	133 667 004 807	117 427 940 170
Impôts et assimilés	16 542 385 252	-	16 542 385 252	11 780 167 699
Autres créances et emplois assimilés	361 712 352	30 838 992	330 873 360	283 840 650
Disponibilités et assimilés	7 046 363 542	-	7 046 363 542	57 623 154 211
Placements et autres actifs financiers courants	-	-	-	-
Trésorerie	7 046 363 542	-	7 046 363 542	57 623 154 211
TOTAL ACTIF COURANT	217 609 909 187	1 809 389 869	215 800 519 318	245 651 867 295
TOTAL GENERAL ACTIF	507 251 724 849	50 161 994 155	457 089 730 695	460 709 086 790

BILAN PASSIF



PASSIF	N	N-1
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	69 568 256 000	69 568 256 000
Capital non appelé		
Primes et réserves (Réserves consolidées)	30 832 119 185	30 832 119 185
Écart de réévaluation		
Écart d'équivalence		
Résultat net (Résultat part du groupe)	11 973 528 088	25 526 262 250
Autres capitaux propres-Report à nouveau	161 737 947 435	137 211 685 185
Part de la société consolidante		-
Part des minoritaires		
TOTAL I	274 111 850 708	263 138 322 620
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	31 760 712 888	17 993 333 957
Impôts (différés et provisionnés)	1 726 051 812	1 630 098 372
Autres dettes non courantes		-
Provisions et produits comptabilisés d'avance	1 242 347 036	1 165 296 054
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	34 729 111 735	20 788 728 383
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	29 849 008 974	35 656 570 924
Impôts	1 773 774 731	1 448 965 742
Autres dettes	54 998 441 597	51 840 020 012
Trésorerie Passif	61 627 542 950	87 836 479 109
TOTAL PASSIFS COURANTS III	148 248 768 252	176 782 035 787
TOTAL GENERAL PASSIF	457 089 730 695	460 709 086 790

COMPTE DE RESULTATS

Libelle	N	N-1
Ventes et produits annexes	165 088 579 550	177 726 355 925
Variation stocks produits finis et en cours	63 597 970	2 345 102 714
Production immobilisée	478 893 650	370 924 105
Subvention d'exploitation	-	-
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE	165 631 071 170	180 442 382 744
Achats consommés	123 820 905 693	144 086 216 201
Services extérieurs et autres consommations	12 616 412 458	12 863 339 396
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE	136 437 318 152	156 949 555 596
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	29 193 753 018	23 492 827 148
Charges de personnel	6 101 208 916	5 540 623 717
Impôts, taxes et versements assimilés	1 248 662 959	1 413 401 152
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	21 843 881 143	16 538 802 279
Autres produits opérationnels	640 855 186	943 036 537
Autres charges opérationnelles	1 946 988 035	1 760 936 008
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	7 348 048 721	6 492 150 914
Reprise sur pertes de valeurs et provisions	1 319 960 470	2 748 425 950
V-RESULTAT OPERATIONNEL	14 509 660 042	11 977 177 844
Produits financiers	4 141 226 418	19 501 589 777
Charges financières	5 844 908 593	4 661 968 588
VI-RESULTAT FINANCIER	-	14 839 621 189
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT(V+VI)	12 805 977 867	26 816 799 033
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	738 582 982	1 084 710 609
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	93 866 797	205 826 174
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	171 733 113 244	203 635 435 008
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	159 759 585 156	178 109 172 758
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	11 973 528 087	25 526 262 250
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)	-	-
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)	-	-
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE	-	-
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE	11 973 528 087	25 526 262 250



Tableau des flux de trésorerie

Tableau des flux de trésorerie		
	2 015	2 014
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles		
Encaissements reçus des clients	108 975 506	106 427 088
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel	106 746 172	87 702 652
Intérêts et autres frais financiers payés	3 708 146	3 431 014
Impôts sur les résultats payés	41 439	313 633
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)	- 1 520 250	14 979 789
Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles	2 258 932	2 599 563
Encaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles	4 790	2 187
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières	16 931 449	18 375 045
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières	22 860 576	17 346 893
Intérêts encaissés sur placements financiers	414 321	455 211
Dividendes et quote-part des résultats reçus	245 333	347 564
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissements (B)	4 334 641	- 2 822 753
Dividendes et autres distributions effectués	166 801	249 308
Encaissements provenant d'emprunts	98 735 120	66 300 061
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées	86 030 197	79 571 849
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)	12 371 322	- 13 521 096
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi liquidités	201 320	2 811
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)	15 387 033	- 1 361 250
	-	-
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice	- 20 416 495	- 19 055 245
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice	- 5 029 437	- 20 416 495
Variation de la trésorerie de la période	15 387 058	- 1 361 250

Résumé

La trésorerie est une composante essentielle de la santé financière d'une entreprise. Elle représente la capacité de l'entreprise à faire face à ses obligations à court terme, c'est-à-dire à payer ses dettes et à financer ses opérations courantes. Une bonne gestion de la trésorerie est donc cruciale pour assurer la pérennité de l'entreprise.

Ce mémoire a pour objectif d'analyser la trésorerie d'une entreprise, en utilisant l'exemple de CEVITAL, un groupe agroalimentaire algérien de premier plan. L'analyse portera sur les aspects statiques et dynamiques de la trésorerie de l'entreprise, et mettra en lumière les forces et faiblesses de sa gestion de la trésorerie.

Mots Clés : Trésorerie, Gestion de la trésorerie, Analyse statique, Analyse dynamique, SPA CEVITAL.

Abstract

Cash flow is an essential component of a company's financial health. It represents the company's ability to meet its short-term obligations, i.e., to pay its debts and finance its current operations. Good cash flow management is therefore crucial to ensure the company's sustainability.

This thesis aims to analyze the cash flow of a company, using the example of CEVITAL, a leading Algerian agro-food group. The analysis will focus on the static and dynamic aspects of the company's cash flow, and will highlight the strengths and weaknesses of its cash flow management.

Key Words: Cash flow, Cash flow management, Static analysis, Dynamic analysis, SPA CEVITAL.

ملخص

السيولة المالية هي عنصر أساسي في صحة الشركة المالية. تمثل قدرة الشركة على الوفاء بالتزاماتها قصيرة الأجل، أي سداد ديونها وتمويل عملياتها الجارية. لذلك فإن إدارة السيولة المالية الجيدة أمر بالغ الأهمية لضمان استمرارية الشركة.

يهدف هذا البحث إلى تحليل السيولة المالية لشركة، باستخدام مثال مجموعة سيفيتال، وهي مجموعة غذائية جزائرية رائدة. سيركز التحليل على الجوانب الثابتة والديناميكية للسيولة المالية للشركة، وسيسلط الضوء على نقاط القوة والضعف في إدارة السيولة المالية الخاصة بها.

الكلمات المفتاحية: السيولة المالية، إدارة السيولة المالية، التحليل الثابت، التحليل الديناميكي، ش.م.ع سيفيتال.